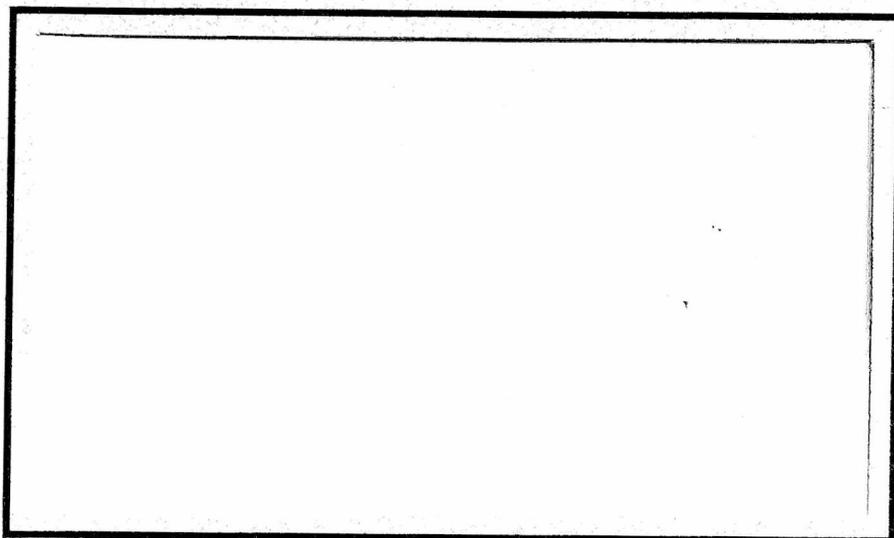


COLLECTION DES RaPPORTS

■



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CREDOC

**LES FRANÇAIS ET
LA VIE ASSOCIATIVE**

Collection des Rapports n°201

**Étude réalisée à la demande de la
Délégation Interministérielle à l'Innovation Sociale et à l'Economie Sociale
(DIISES)**

Jean-Pierre LOISEL

Mai 1999

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

Sommaire

Synthèse	1 - V
Introduction	2
1-L'image des associations	4
1.1- Les notions-clés	4
1.2 - Les associations jouent un rôle important et reconnu dans la vie démocratique.....	10
1.3 - Le fonctionnement des associations	13
1.4 - Les responsables des associations	15
2 - Le rôle perçu des associations	18
2.1 - Le rôle global des associations.....	18
2.2 - Le rôle des associations dans les différents secteurs de la vie sociale.....	21
3 - Qu'est-ce que participer?	24
3.1 - Adhérer.....	24
3.2 - Participer " autrement "	28
4 - Cinq degrés d'implication	31
4.1. - Les membres d'associations	32
4.1.1 - Qui sont-ils?	32
4.1.2 - Quelles motivations?	36
4.1.3 - Comment participent-ils?	38
4.1.4 - Quelle perception des associations?	46
4.1.5 - La satisfaction d'être membre	49
4.2 - Les participatifs occasionnels.....	50
4.2.1 - Qui sont-ils?	50
4.2.2 - Comment participent-ils?	52
4.2.3 - Quelle est leur perception des associations?	53
4.3 - Les non-concernés	56
4.3.1 - Qui sont-ils?	56
4.3.2 -Quelle est leur perception des associations?	58
5 – L'adhésion aux associations : les freins et les motivations	61
5.1 - Les freins à l'adhésion	61
5.2 - Les améliorations à apporter.....	64
En guise de conclusion	69
Annexes	71
Annexe 1 : Les femmes dans les associations.....	72
Annexe 2 : Les jeunes dans les associations	77
Annexe 3 : Le questionnaire	83

Synthèse de l'étude

Le « monde » associatif connaît, de l'avis général, une vogue encore jamais égalée en France. Mais dans la profusion d'associations qui surgissent et disparaissent chaque année, signe évident de la vivacité du tissu social, il est difficile d'y voir toujours clair; on avance ainsi le chiffre de 700 000 associations en activité aujourd'hui, sans pouvoir réellement en étayer la véracité; on sait qu'un nombre important de Français participent de près ou de loin au phénomène sans savoir cependant en mesurer l'influence réelle....

A l'approche du centenaire de la loi fondatrice de 1901, et à l'occasion des premières " Assises de la vie associative " qui se sont tenues les 20 et 21 février 1999, la Délégation Interministérielle à l'Innovation Sociale et à l'Economie Sociale a souhaité disposer d'un premier élément de connaissance sur la perception qu'ont les Français des Associations et sur les pratiques des membres d'association. Une **enquête** a ainsi été réalisée par le CREDOC en **décembre 1998**, auprès de **1 500 personnes représentatives de la population des 15 ans et plus**, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession et catégorie sociale de l'interviewé, région, taille de l'agglomération d'habitation). Un questionnaire, composé essentiellement de questions fermées, d'une durée moyenne de 20 minutes, leur était posé **par téléphone**.

➤ **Solidarité et bénévolat : les deux mots-clés des associations**

Parmi les **mots correspondant** le mieux à la notion d'association, les Français mettent nettement en avant l'idée de **bénévolat** qui correspond pour 96% d'entre eux à l'image qu'ils se font des associations et celle de **solidarité** (95%). C'est d'ailleurs par la fonction d'**entr'aide**, de service qu'ils définissent prioritairement la vie associative : une personne sur deux y associe spontanément ces notions. Mais ils mettent également l'**accent** sur la notion de temps libre (86%), constatant ainsi l'ambivalence du phénomène associatif, dont les finalités altruistes doivent aussi satisfaire les attentes de leurs membres.

Au delà de l'image prédominante d'un engagement en faveur « des autres » soutenu par la participation financière de quelques-uns, c'est bien comme un **vivier de citoyenneté** (pour 77% des Français), de **démocratie** (72%) que sont comprises les centaines de milliers de structures oeuvrant dans ce secteur. Et cette dynamique ne semble pas prête de s'éteindre, puisque pour 80% des Français, **l'association est une idée d'avenir**.

Plus explicitement, les Français reconnaissent les vertus des associations au sens large. Pour plus de huit sur dix, celles-ci constituent un élément important de la démocratie; 78% estiment leurs actions efficaces et 68% en soulignent le fonctionnement démocratique même si une personne sur deux pense qu'elles sont souvent manipulées.

➤ **Suppléer aux déficiences supposées de la puissance publique**

A une image si positive correspond, chez une partie des répondants, une certaine frustration quant à la place que les associations occupent. Si pour 47% des Français elles jouent globalement le rôle qu'il faut, pour une part équivalente (45%) ce rôle n'apparaît **pas assez important**.

C'est dans les domaines qui sont aujourd'hui dévolus traditionnellement à la puissance publique que l'insatisfaction est la plus grande : une majorité de Français souhaiteraient en effet que les associations investissent plus les secteurs de la jeunesse, de l'éducation, de l'environnement, de la santé ou de la solidarité sociale. A l'inverse, un investissement supplémentaire dans le sport, les loisirs, la culture ou encore l'économie est nettement moins requis. L'appel à une plus grande intervention dans des secteurs a priori « publics » n'est toutefois pas dénué d'ambiguïté; en effet, trois personnes sur quatre (75%) regrettent par ailleurs que les associations jouent déjà trop souvent un rôle que l'Etat devrait remplir. Cette apparente contradiction exprime vraisemblablement la demande d'une meilleure complémentarité entre Etat et structures associatives sur des domaines communs.

Dotées d'une image plutôt parapublique, les associations sont pour les Français plus éloignées de la sphère économique, du marché : près de deux personnes sur trois (64%) estiment ainsi que les associations n'empiètent pas sur l'action des entreprises; d'ailleurs, 54% jugent que le mot « entreprise » ne leur correspond pas. Et près d'une sur deux (45%) estime qu'elles ne participent pas à la bonne santé de l'économie.

➤ **Huit Français sur dix concernés par la vie associative**

Depuis plus d'une vingtaine d'années, la notion de « participation citoyenne » a été abondamment débattue. La baisse des inscriptions sur les listes électorales et l'augmentation de l'abstention aux différents scrutins ont souvent conduit à s'interroger sur la montée de l'indifférence pour la participation, par délégation, du citoyen à la vie publique.

Mais dans le même temps la vivacité du tissu associatif et l'image dont celui-ci bénéficie dans l'esprit des Français reposent en effet sur un vaste réseau d'adhérents et de bénévoles qui gravitent dans son sillage. On compte **près de 40% de personnes déclarant être effectivement membres** d'au moins une association, et plus de la moitié de ces membres (54%) sont adhérents à deux associations et plus. Une précédente étude du CREDOC mettait d'ailleurs en évidence une forte augmentation de la participation aux associations. Mais, si l'on prend en compte **l'ensemble des personnes participant, ne serait-ce qu'occasionnellement** ou financièrement sans pour autant adhérer, aux associations, c'est **près de 78%** des Français que l'on peut alors considérer comme concernés par la vie associative.

L'étude propose une typologie des Français selon leur degré d'implication dans la vie associative. Cinq niveaux ont été dégagés : on distingue ainsi deux types d'adhérents, des participatifs occasionnels, et deux types de non-adhérents non participant.

➤ Deux degrés d'adhésion

Les « **membres impliqués** » (13%), les plus actifs, sont adhérents d'au moins une association et y consacrent plus de cinq heures par mois. C'est un public nettement masculin (18% des hommes sont dans ce cas), provenant de milieux aisés et diplômés. Les seniors sont également plus nombreux que la moyenne à s'impliquer (17% des 60 ans et plus).

L'implication se mesure à plusieurs phénomènes : 63% des personnes de cette catégorie sont membres d'au moins deux associations; 69% adhèrent depuis plus de dix ans ; par ailleurs, s'ils déclarent des montants de cotisations annuelles proches de la moyenne de l'ensemble des adhérents -330 francs-, ils font état de frais et de dépenses très élevés : en moyenne, un « membre impliqué » dépenserait plus de 2 000 francs par an au profit de son association. Enfin, un tiers d'entre eux passent plus de dix heures par mois à s'occuper de l'association. Cet engagement au sens large porte majoritairement sur une activité plutôt tournée vers l'épanouissement personnel : 80% adhèrent à une association sportive, culturelle ou de loisirs; par comparaison, 36% à une association défendant une « cause » sociale ou humanitaire. Il s'exprime aussi bien dans l'opinion des « membres impliqués » : pour eux, association rime plus encore que pour l'ensemble de la population avec solidarité, bénévolat et avenir ; de même se montrent-ils plus convaincus encore de l'efficacité (88%) ou de l'importance des associations dans la vie démocratique (96%).

Les « **membres ordinaires** » (26%) se définissent comme des adhérents consacrant moins de cinq heures mensuelles à l'association et ne participant pas systématiquement à ses assemblées générales. Contrairement aux plus « impliqués », on ne trouve ici aucun trait spécifique concernant l'âge ou le sexe des participants. Par contre, le statut socio-économique demeure fortement prégnant : 38% des personnes de professions intermédiaires, 35% des hauts revenus, 35% des diplômés du supérieur sont ainsi des « membres ordinaires ». Leur vie apparaît moins centrée sur les associations. Ils y consacrent en moyenne entre une et deux heures par mois ; un sur deux n'appartient qu'à une seule association, et plus de quatre sur dix n'effectuent aucune autre dépense que les cotisations (370 francs par an en moyenne). Insistant, comme les adhérents plus impliqués, sur le caractère démocratique de ces structures, ils demeurent par contre dans la moyenne des opinions des Français sur tous les autres points.

L'ensemble des adhérents –« membres impliqués » et « ordinaires » confondus- avancement deux séries de motivations à leur participation. On devient d'abord membre pour s'engager, pour servir les autres : 31% sont aiguillonnés par le besoin de « faire quelque chose pour les autres » et 25% par « le sentiment d'être utile à la

société ». Mais on peut également décider d'adhérer par « désir de faire quelque chose avec d'autres personnes » (20% de l'ensemble des membres recherchent d'abord la convivialité) ou même de « pratiquer une activité pour soi-même » (17%). Cette attitude plus axée sur la recherche du lien social et de l'épanouissement personnel est un peu mieux représentée chez les « membres ordinaires ».

➤ **Participer sans être membre**

Sans être soi-même adhérent d'une association on peut, ponctuellement, effectuer des dons ou participer à des actions en sa faveur : c'est le cas des « participatifs occasionnels » (39%); un peu plus jeune que la moyenne des Français (43% des moins de 40 ans), ce large public se recrute davantage chez les employés (45% d'entre eux) et les non diplômés (45%).

Leur action -soutien par des actes ou des dons- est particulièrement orientée en faveur des « grandes causes »: 74% contribuent à des associations d'aide aux personnes défavorisées, 42% soutiennent celles qui oeuvrent en matière de solidarité internationale. Les actions ou les dons effectués en faveur de structures plus tournées vers la satisfaction de besoins personnels sont moins répandus : par exemple, 28% des « participatifs occasionnels » font des dons ou participent à des actions ponctuelles pour les associations sportives. Il est vrai que ces dernières ne pratiquent pas ou peu des modes de sollicitation –publicités, mailings- utilisés par les associations caritatives.

➤ **Moins d'un Français sur quatre n'est pas concerné par la vie associative**

22% de nos concitoyens de 15 ans et plus se trouvent dans une position de retrait par rapport à la vie associative : il ne sont pas membres, n'agissent pas et n'effectuent aucun don en faveur de la moindre association. Ce retrait s'exprime selon deux attitudes.

Les « **non-adhérents** »(13%), s'ils ne s'impliquent pas dans les associations, témoignent d'une certaine ouverture à leur égard, envisageant positivement l'idée de pouvoir participer à l'avenir. C'est une attitude caractéristique des jeunes ; elle touche 19% des moins de 25 ans et des étudiants. De même, cet état d'esprit est un peu mieux partagé par les femmes (15%) que par les hommes (10%). Moins concernés que la moyenne, les non-adhérents se montrent également un peu plus sceptiques sur les bienfaits de la vie associative ; 23% d'entre eux -contre 13% des Français en général- ne pensent pas que les associations soient démocratiques, et 63% (contre 52%) estiment qu'elles sont souvent manipulées.

Les « **réfractaires** » (9%) sont absents du champ associatif ; ils vont jusqu'à s'interdire d'envisager une éventuelle adhésion. Ce refus est particulièrement important chez les retraités (14%), les plus de 65 ans (15%), comme chez les non-diplômés (15%). Rien d'étonnant à trouver chez les « réfractaires » un plus grand scepticisme concernant la gestion des associations (41% l'estiment mauvaise), ou leur caractère démocratique (40% le contestent).

➤ **Les adhérents sont plus nombreux à chercher leur épanouissement personnel qu'à s'engager pour des « causes » collectives.**

En l'espace d'une vingtaine d'années, les centres d'intérêt du public associatif ont largement été redistribués : les associations sportives, culturelles ou de loisirs ont ainsi vu leurs rangs s'étoffer, alors que l'adhésion à des associations de défense des intérêts collectifs stagnait, voire régressait. Ce phénomène est confirmé dans l'esprit des Français, pour la majorité desquels « association » ne rime pas avec « militantisme ». L'analyse de la répartition des adhérents selon les grands types d'association l'illustre bien : **près de trois Français sur dix (29%) sont membres d'une structure tournée vers l'épanouissement personnel**, alors que **moins de 13% appartiennent à une association soutenant une grande cause** (solidarité internationale, aide aux personnes défavorisées...). Faisant écho à l'indifférence montante vis-à-vis d'un engagement citoyen par délégation, la participation concrète et directe à la vie de la société repose donc d'abord sur la recherche d'une satisfaction personnelle.

Par contre, la « délégation » retrouve toute son importance en matière d'engagement envers les autres : les dons, les actions ponctuelles- à savoir des « signes » qui ne nécessitent pas un grand investissement personnel- bénéficient de prime abord aux associations caritatives et de solidarité.

➤ **Le temps, principal frein à la participation ou faux problème ?**

Le manque de temps est le premier argument avancé par tous pour expliquer ce qui peut freiner la participation associative : 41% des Français ont cette opinion. Très loin, ensuite, 13% se disent échaudés par l'existence d'associations douteuses, justification particulièrement citée par les « non-adhérents ». Les « réfractaires » se scindent en deux groupes pour expliquer leur attitude : les uns, les plus âgés, insistent sur une situation personnelle qui leur interdit de se déplacer ou de participer financièrement à une association ; les autres évoquent plus souvent leur réticence à agir dans le cadre de structures de nature collective.

En définitive, si 30% des Français pensent qu'un accroissement du temps libre pourrait les pousser à accroître leur participation à la vie associative, dans les faits on peut estimer que cela ne changerait rien ; d'ailleurs, mis devant la perspective maintenant prochaine de la réduction du temps de travail, seuls 7% de nos concitoyens se sentiraient incités à devenir membres d'une association...

Introduction

Si le développement du mouvement associatif depuis l'après-guerre est un phénomène intervenu dans de nombreux pays occidentaux, il n'en demeure pas moins remarquable en France : en 1975 il se créait environ 20 000 associations par an -selon les déclarations effectuées en préfectures-; vingt ans plus tard, ce nombre a triplé et avoisine les 60 000 créations annuelles.

Autorisé et favorisé par la loi du 1er juillet 1901, ce dynamisme du tissu associatif s'est largement répandu dans tous les secteurs de la société, si bien que l'on trouve aujourd'hui des clubs de foot-ball, des orchestres de renommée nationale, des sociétés savantes, des structures d'entr'aides... jusqu'à des " entreprises d'étude et de recherches " qui sont constituées sur le modèle associatif. Dans cette profusion, signe évident de la vivacité du tissu social, il est difficile d'y voir toujours clair; on avance ainsi le chiffre de 700 000 associations en activité aujourd'hui, sans pouvoir réellement en étayer la véracité; on sait qu'un nombre important de Français participent de près ou de loin au phénomène sans savoir cependant en mesurer l'influence réelle....

A l'approche du centenaire de la loi fondatrice, et à l'occasion des premières " Assises de la vie associative " qui se sont tenues les 20 et 21 février 1999, la Délégation Interministérielle à l'Innovation Sociale et à l'Economie Sociale a souhaité disposer d'un premier élément de connaissance sur la perception qu'ont les Français des Associations et sur les pratiques des membres d'association. Une enquête a ainsi été réalisée par le CREDOC en décembre 1998, auprès de 1 500 personnes représentatives de la population des 15 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession et catégorie sociale de l'interviewé, région, taille de l'agglomération d'habitation). Un questionnaire, composé essentiellement de questions fermées, d'une durée moyenne de 20 minutes¹, leur était posé par téléphone.

¹ Voir le questionnaire complet en Annexe 3

Le présent rapport propose une " visite commentée " de ce premier état des lieux du monde associatif, selon **cinq parties** :

- ⇒ Tout d'abord, on s'intéresse à **l'image** qu'ont l'ensemble des Français de la vie associative : il s'agit de comprendre ce que représentent les associations pour eux, à quelles notions-clés elles peuvent correspondre dans notre société actuelle. Le premier chapitre creuse ensuite l'opinion des personnes interrogées sur le sujet : à quoi " servent " ces structures? Leur mode de fonctionnement -du moins tel que l'on se l'imagine- est-il apprécié? Et que pense-t-on des responsables d'associations, dans une période où quelques scandales ont pu faire douter de la probité de certains personnages du secteur?
- ⇒ Une seconde partie fait le point sur la **perception du rôle global** du secteur associatif dans la vie publique et sociale : ce rôle est-il suffisant ou pas? Dans quels domaines plus particulièrement?
- ⇒ Le troisième chapitre présente globalement **les grandes tendances en matière de participation aux associations** : combien d'adhérents, qui sont-ils? Et quels sont les autres modes de participation sans adhésion?
- ⇒ On peut répartir les Français selon leur **degré d'implication** dans la vie associative. **Cinq degrés** ont été mis à jour et analysés dans le quatrième chapitre. On dénombre deux niveaux d'adhésion -les membres impliqués et les membres ordinaires- qui renvoient à des pratiques et des perceptions légèrement différentes; les participatifs occasionnels sont très proches du milieu, sans pour autant adhérer. Enfin il existe deux catégories de " non-concernés ", les " non-adhérents ", qui ne participent pas, et les réfractaires pour lesquels l'idée d'adhérer un jour est exclue.
- ⇒ La dernière partie analyse enfin les **freins à l'adhésion**, et hiérarchise les mesures éventuelles qui pourraient **inciter plus de Français à devenir membres d'associations**.

On trouvera enfin en **annexes** un point sur **la perception et la participation des femmes et des jeunes** sur la vie associative.

1 – L'image des associations

Le regard que portent les Français sur le phénomène associatif peut être analysé selon différentes approches. Ce chapitre en propose deux complémentaires :

⇒ Dans un premier temps, on s'intéresse aux **notions** que peuvent recouvrir, dans l'esprit de nos concitoyens, les associations : à quels éléments renvoient-elles, dans quels univers les circonscrit-on ?

⇒ Ensuite, c'est à l'**opinion** proprement dite des Français que l'on fait appel. Jugent-ils positivement l'action des associations ? Quel regard portent-ils sur leur mode de fonctionnement, sur leurs pratiques et sur leurs responsables ?

1.1 – Les notions-clés

↪ Evocations spontanées

On demandait tout d'abord aux interviewés de donner spontanément les trois mots ou éléments qui leur venaient à l'esprit en pensant aux associations et à la vie associative. La représentation mentale de la vie associative semble ainsi tourner principalement autour de trois éléments-clés (Tableau 1) :

- **Une association, c'est d'abord une structure qui se met au service des autres** : près d'un Français sur quatre cite en premier la fonction d'aide et de service pour définir l'association : " aider les autres ", " la solidarité ", " agir pour une cause " sont ainsi des termes récurrents dans le discours des interviewés. La médiatisation des actions humanitaires, la forte notoriété -et la sympathie qui en découle- de personnalités comme l'abbé Pierre -Emmaüs- ou Coluche -Les Restos du Coeur- semblent ainsi rejaillir sur l'image globale du secteur, alors même, comme on le verra plus loin, que l'essentiel des associations poursuivent des buts beaucoup moins altruistes. Cette vision est tellement prégnante que, si l'on en croit l'ensemble des réponses données, la moitié de la population s'y réfère.
- Le second moyen de définir l'association **c'est par sa structure elle même** ; une fois encore, près d'un quart des Français mettent en avant la notion de " groupe ", de " communauté ", de " réunion ". On peut penser qu'il y a là une

"neutralité", une évocation tautologique qui ne permet guère d'y deviner un sens plus valorisé. Toujours est-il que 36% des répondants, toutes réponses confondues, donnent cette définition.

- Les Français citent également souvent **le domaine d'intervention** des associations: pour 18%, -et pour 37% si l'on prend en compte toutes les réponses- l'association c'est d'abord le sport, le tourisme, le caritatif.

Tableau 1
" Si je vous parle d'associations et de vie associative, qu'est-ce que cela vous évoque, quels sont les trois mots ou phrases qui vous viennent spontanément à l'esprit ?

	En 1er	Au total
La Fonction d'aide, de service	23,8	49,9
• Des aides, aider les autres	12,8	31,0
• La solidarité	5,2	11,4
• Agir, action pour quelqu'un, pour une cause	2,7	10,6
• De l'argent pour aider	0,8	4,1
• Autres.....	2,3	9,5
L'association par ses domaines d'intervention	18,2	37,3
• Sport, activités sportives.....	5,6	11,8
• Tourisme, loisirs	2,6	11,8
• Associations caritatives	3,6	11,1
• Tissu urbain, local.....	1,5	5,5
• Humanitaire	0,8	3,7
• Famille	1,1	2,8
• Autres.....	3,7	7,5
L'association comme structure	23,1	36,2
• Groupe.....	12,6	19,4
• Ensemble de personnes.....	3,1	7,9
• Communauté	2,9	6,8
• Réunion, union.....	3,0	6,0
• Club	1,6	2,3
• Autres.....	0,8	2,0
L'association par son statut	12,4	26,1
• Bénévolat	9,9	21,7
• Loi de 1901	1,7	2,9
• But non lucratif	0,8	2,4
• Autres.....	0,5	2,8
Les relations entre les membres	7,4	22,9
• Amitié, sympathie.....	2,8	10,2
• Rencontres	3,2	9,3
• Partage de mêmes valeurs, proximité	1,0	5,1
• Ambiance chaleureuse, autres.....	0,6	3,8
L'investissement	5,7	17,5
• Temps	1,8	6,7
• Dévouement.....	1,5	6,2
• Travail, effort.....	1,2	4,8
• Autres (engagement, disponibilité.....)	1,2	2,4
Autres thèmes	10,4	25,1

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

- Pour plus d'un Français sur dix, l'association est **d'abord synonyme de bénévolat**, idée qui fait écho à la notion d'aide : l'altruisme est par essence un don de soi

aux autres, et passe par le bénévolat. 26% des personnes interrogées le citent d'ailleurs au total.

- Associée à la notion de " groupe ", **la relation interne entre les membres** est prise en exemple des associations par 7% des interviewés en première réponse et par 23% au total : c'est le côté convivial, amical, le partage de mêmes valeurs qui est ici mis en avant.
- Enfin, pour 6% des Français -et pour 18 % au total-, l'association est vue comme un **endroit où l'on s'investit**, comme une structure à laquelle on donne de son temps.

Engagement envers les autres -qui recouvre l'altruisme, l'investissement de soi et le bénévolat- et **groupe homogène** - au sein duquel peuvent fleurir convivialité et amitiés- sont donc les deux versants de la représentation que se font nos concitoyens de la participation associative, le second pouvant être perçu comme le bénéfice tiré du premier, ou du moins la condition nécessaire à cet engagement dont on pressent qu'il nécessite des sacrifices personnels.

Cette vision plutôt flatteuse est partagée par tous les Français quel que soit leur âge ou leur sexe. Cependant, des différences de perception apparaissent selon les statuts socio-professionnels (Tableau 2). Au delà d'un phénomène socio-culturel qui conduit les personnes de professions et catégories sociales élevées à donner plus de citations que les autres, on constate que :

- Les **ouvriers** sont les plus nombreux à mettre en avant les **domaines d'intervention** des associations, alors que, comme les inactifs, ils sous-estiment par rapport à la moyenne toute évocation de la vie interne à la structure (convivialité, investissement).
- Les **cadres supérieurs et professions libérales** valorisent plus que les autres la fonction de **solidarité** des associations; ils sont également plus nombreux, comme les personnes de professions intermédiaires, à faire référence **à la vie du " groupe "**.

Enfin, on notera que les adhérents font également plus référence, par expérience, à ce qui se passe en interne, qu'il s'agisse des relations entre membres, du bénévolat ou encore des efforts fournis par les membres des associations.

Tableau 2
Les évocations spontanées de la vie associative
- selon la profession de l'interviewé et l'adhésion à une association -

	Artisan, commerçant	Cadre sup, prof lib	Prof Interm.	Employ.	Ouvrier	Retraité	Inactif	Adhérent	Non - adhérent	Ensemble
• Fonction d'aide	42,0	53,7	48,8	53,4	47,8	51,4	47,4	48,8	50,7	49,9
• Domaines d'intervention	41,0	35,4	38,9	39,7	42,7	30,3	38,0	37,5	37,1	37,3
• Structure	42,0	40,8	34,6	35,6	35,3	34,6	36,3	33,0	38,4	36,2
• Statut	23,0	34,7	31,3	28,1	23,7	25,3	18,7	34,1	20,8	26,1
• Relations inter-membres	19,3	30,6	26,5	23,3	15,1	28,6	15,8	27,2	20,0	22,9
• Investissement	12,7	20,4	24,6	24,0	11,6	18,8	12,3	22,9	13,9	17,5

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

➤ Les mots - clés

Lorsqu'on leur propose des mots-clés en leur demandant si, selon eux, ceux-ci correspondent ou pas à l'idée qu'ils se font des associations (Tableau 3 et Graphique 1), les Français mettent nettement en avant l'idée de **bénévolat** qui y correspond tout à fait pour les trois quarts d'entre eux, seuls 4% estimant à l'inverse qu'il ne s'agit pas d'une notion entrant dans cet univers. Un nombre équivalent (71%) jugent que la **solidarité** définit également tout à fait la vie associative. On retrouve ici les idées spontanément avancées précédemment.

Mais les personnes interrogées mettent également l'accent sur la notion de **temps libre** (correspondant tout à fait pour 52%), constatant ainsi l'ambivalence du phénomène associatif dont les finalités altruistes doivent aussi satisfaire les attentes de leurs membres.

Au delà de cette image prédominante d'un engagement en faveur des autres soutenu par la participation en temps et en argent de quelques-uns, c'est bien comme un vivier de **citoyenneté** (77% des Français trouvent que cette notion correspond tout à fait ou plutôt à l'association) et de **démocratie** (72%) que sont comprises les centaines de milliers de structures oeuvrant dans ce secteur. Et cette dynamique ne semble pas près de s'éteindre, puisque pour 80% de nos concitoyens l'association est **une idée d'avenir**.

L'insertion des associations dans le champ économique est également une idée partagée par une majorité de répondants, quoique de manière moins appuyée : pour 57% d'entre eux, le secteur associatif est synonyme de création d'emplois. Par contre, cela ne les conduit pas pour autant à placer le secteur associatif sur le

même plan que les entreprises : 54% des interviewés jugent qu'entreprise ne rime plutôt pas ou pas du tout avec association.

Tableau 3

" Voici un certain nombre de mots qui peuvent se rapporter aux associations et à la vie associative. Pour chacun vous me direz si, selon vous, il correspond...à l'idée que vous vous faites des associations et de la vie associative "

	Correspond Tout à fait	Correspond Plutôt	Total Correspond	Ne corresp. Plutôt pas	Ne corresp. Pas du tout	Ens. y comp N réponses
Bénévolat.....	74,2	21,9	96,1	1,7	2,3	100,0
Solidarité	71,2	23,9	95,1	2,7	1,9	100,0
Temps libre.....	52,0	33,6	85,6	7,2	6,5	100,0
Avenir.....	36,3	43,3	79,6	10,9	8,4	100,0
Citoyenneté	38,3	39,0	77,3	9,4	1,2	100,0
Démocratie	36,7	35,4	72,1	12,6	1,7	100,0
Création d'emplois	21,4	35,5	56,9	24,5	17,5	100,0
Professionalisme	16,5	35,2	51,7	25,1	21,9	100,0
Entreprise.....	16,2	28,2	44,4	25,9	28,4	100,0
Militantisme.....	16,8	26,7	43,5	23,0	31,1	100,0
Passé.....	9,4	19,9	29,3	27,2	40,3	100,0

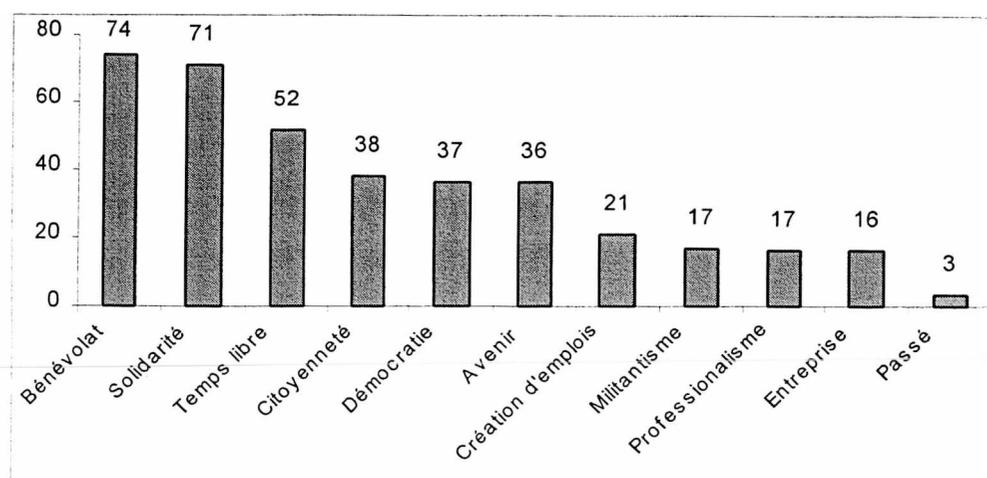
Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Sans doute liée à la grande diversité des cas, qui vont des entités les plus structurées aux petites réunions plus amateurs, la perception du professionalisme des associations semble nettement plus partager les Français ; si cette notion correspond tout à fait à l'idée que s'en font 17% des Français, elle y est totalement étrangère pour 22% d'entre eux.

Enfin, institutions d'avenir, les associations, en toute logique, ne sont pas des résurgences du passé : 67% le pensent. Et s'il faut s'investir pour adhérer, cela ne renvoie pas -ou plus?- à une pratique militante pour une majorité des Français.

Graphique 1

" Voici un certain nombre de mots qui peuvent se rapporter aux associations et à la vie associative. Pour chacun vous me direz si, selon vous, il correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à l'idée que vous vous faites des associations et de la vie associative "
- Réponses : " correspond tout à fait " -



Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Ces perceptions globales sont également partagées par tous les Français. On peut seulement noter que les **hommes** comme les personnes de **25 à 40 ans** mettent un peu plus l'accent sur la **notion de citoyenneté** inhérente aux associations. Les plus de 50 ans sont aussi les plus nombreux à insister sur l'aspect militant de la participation associative (Tableau 4).

Tableau 4
Les mots-clés correspondant tout à fait à l'idée qu'on se fait des associations
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Corresp tt à fait	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Bénévolat.....	74,2	66,4	76,0	75,5	74,8	76,0	73,7	74,5
Solidarité.....	71,2	70,5	68,8	75,9	70,2	71,9	68,3	<u>73,9</u>
Temps libre.....	52,0	39,7	53,1	54,9	51,0	57,0	49,3	<u>54,4</u>
Avenir.....	36,3	30,0	35,6	37,9	40,9	37,6	34,8	37,6
Citoyenneté.....	38,3	36,0	42,3	36,0	35,4	38,4	36,9	39,5
Démocratie.....	36,7	29,6	35,1	40,7	37,9	39,6	41,6	32,3
Création d'emplois.....	21,4	20,7	20,4	18,6	25,8	22,5	18,4	<u>24,1</u>
Professionalisme.....	16,5	13,8	16,8	14,2	17,7	18,7	15,6	17,3
Entreprise.....	16,2	11,7	14,9	15,4	19,2	19,4	15,5	16,9
Militantisme.....	16,8	14,2	11,3	15,8	22,7	22,0	<u>19,5</u>	14,4
Passé.....	9,4	6,5	8,7	9,9	10,8	11,0	8,0	10,6

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

1.2 Les associations jouent un rôle important et reconnu dans la vie démocratique

L'image très positive que les Français reconnaissent aux associations se concrétise-t-elle dans le rôle qu'elles jouent effectivement? A en croire les répondants, cela ne fait aucun doute (Tableau 5). Plus de huit sur dix sont d'accord avec l'idée selon laquelle les associations sont un **élément important de la démocratie** -et 52% sont même tout à fait d'accord-, 78% estiment qu'elles sont **efficaces** et 68% qu'elles ont un **fonctionnement démocratique**.

Ferments de la démocratie, elles empiètent inévitablement sur le premier garant de celle-ci, à savoir **l'Etat**; 74% de nos concitoyens pensent que les associations jouent en effet **trop souvent son rôle**. Loin d'y voir une critique du tissu associatif, on peut plutôt supposer que c'est **d'une certaine carence de l'Etat** qu'il est ici question.

Par contre, on retrouve ici la **réserve des répondants sur la place des associations dans la vie économique** : si pour une moitié d'entre eux elles participent activement à la bonne santé de l'économie (contre 44% qui pensent le contraire), près des deux tiers ne les voient pas se subroger au rôle des entreprises.

Enfin, une grande majorité (70%) reconnaissent que faire partie d'une association c'est d'abord un moyen d'occuper son temps libre.

Tableau 5

" Voici un certain nombre d'affirmations pouvant s'appliquer aux associations. Pour chacune d'entre elles, vous me direz si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord "

	Tout à fait D'accord	Plutôt D'accord	Total D'accord	Plutôt pas D'accord	Pas du tout d'accord	Ens. y comp N réponses
*Les associations sont un élément important de la démocratie.....	52,2	32,8	85,0	8,2	5,1	100
*Les associations sont efficaces.....	24,2	53,8	78,0	16,7	4,1	100
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat	46,7	27,6	74,3	14,3	10,4	100
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	33,2	69,6	18,7	11,2	100
*Les associations sont démocratiques	23,7	44,5	68,2	19,7	8,6	100
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française	18,0	33,2	51,2	29,1	14,4	100
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	20,1	32,5	36,0	28,0	100

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

C'est chez les **hommes et les personnes âgées de 40 à 60 ans** que le rôle des associations comme élément important de la **démocratie** est le mieux reconnu. Ces derniers sont également les plus nombreux à juger qu'elles jouent trop souvent le rôle de l'Etat et qu'elles contribuent à la bonne marche de l'économie.

Notons aussi que les **plus de 60 ans**, c'est à dire les Français à la retraite et pouvant se consacrer plus que les autres à des activités non professionnelles, estiment plus que la moyenne qu'adhérer c'est d'abord un moyen **d'occuper son temps libre** (Tableau 6).

Tableau 6
Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Tt à fait d'accord	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
*Les associations sont un élément important de la démocratie.....	52,2	49,4	49,0	59,7	58,1	49,6	56,6	48,3
*Les associations sont efficaces	24,2	21,1	21,4	27,7	22,2	27,9	21,5	<u>26,6</u>
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat	46,7	36,8	47,1	53,0	52,0	45,8	46,4	47,0
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	27,1	35,6	30,4	36,4	47,1	34,1	38,5
*Les associations sont démocratiques	23,7	23,5	23,3	27,3	27,8	19,7	<u>26,5</u>	21,1
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française	18,0	10,1	16,4	22,1	23,7	19,2	19,7	16,5
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	8,5	9,9	15,0	14,7	14,6	11,7	13,0

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Cette notion de "**temps libre**" à passer qui pourrait dévaloriser en partie l'engagement dans les associations est particulièrement importante chez les personnes **peu ou pas diplômées**, celles-la même, comme on le verra plus loin, qui sont les moins souvent membres d'associations.

A l'inverse c'est chez les **plus diplômés** que l'association est le plus souvent assimilée à un élément important de la **démocratie** (Tableau 7).

Tableau 7
Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon le niveau de diplôme -

	Rappel T1 à fait d'accord	Aucun diplôme	Certific. d'étude	Bepc, brevet	Bac	Univers. 1 ^{er} cycle	Univers., gde école 2 ^{ème} cycle et au delà
*Les associations sont un élément important de la démocratie.....	52,2	45,8	44,4	48,7	57,3	57,2	64,0
*Les associations sont efficaces	24,2	36,1	25,1	25,9	24,8	22,9	15,4
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat	46,7	48,2	48,0	48,5	47,2	45,8	40,9
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	47,0	52,0	42,0	33,9	30,1	14,2
*Les associations sont démocratiques	23,7	22,9	21,1	23,2	27,6	24,7	21,9
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française	18,0	20,5	20,2	20,2	17,1	15,7	13,8
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	14,5	18,4	15,1	8,4	8,4	7,7

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

1.3 Le fonctionnement des associations

Les Français ont une vision plus en demi-teinte du fonctionnement même des associations (Tableau 8). Dans leur grande majorité, ils leur reconnaissent un **manque crucial de moyens financiers** (83%), qui correspond à la notion de bénévolat et aux domaines caritatifs si emblématiques du secteur. Plus de la moitié, encore (57%), considèrent que, globalement, les associations sont **bien gérées**.

Tribut logique de l'amateurisme, du bénévolat, d'une certaine naïveté, "maladie infantile" de l'engagement, résultante du manque de moyens ? En tout état de cause, 53% des répondants estiment que **les associations sont souvent manipulées**.

Enfin, si l'on ne voit pas les associations comme un repaire masculin –seuls 24% des Français pensent qu'on y trouve seulement des hommes-, près de deux personnes sur trois imaginent que **les personnes d'un certain âge** en forment l'essentiel des adhérents.

Tableau 8
" Voici un certain nombre d'affirmations pouvant s'appliquer aux associations. Pour chacune d'entre elles, vous me direz si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord "

	Tout à fait D'accord	Plutôt D'accord	Total D'accord	Plutôt pas D'accord	Pas du tout d'accord	Ens. y comp N réponses
Les associations manquent de moyens financiers	51,9	31,0	82,9	10,6	4,7	100
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations	33,1	31,3	64,4	18,4	15,2	100
Les associations sont bien gérées.....	13,2	43,8	57,0	28,5	9,8	100
Les associations sont souvent manipulées.....	21,2	31,7	52,9	30,2	13,7	100
Il y a surtout des hommes dans les associations	8,6	15,6	24,2	39,8	31,9	100

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

S'il s'agit à la fois de structures d'avenir, nécessitant du temps libre et qui reposent surtout sur les épaules des personnes âgées, ne peut-on penser que **les Français voient la participation associative comme une activité idéale pour la retraite** ? C'est un peu ce que ce faisceau de réponses mène à croire. Il est en ce sens significatif que ce soient les plus âgés, justement, qui adhèrent le plus volontiers à cette idée : 47% des 60 ans et plus sont tout à fait d'accord sur le point qu'on y trouve surtout des personnes d'un certain âge (et 84% sont tout à fait ou plutôt d'accord) (Tableau 9). Cette perception n'est d'ailleurs pas contredite dans les faits, comme on le verra plus loin.

Ce sont les plus jeunes (moins de 25 ans) et les personnes de 40 à 49 ans qui déplorent le plus fermement le manque de moyens des associations.

Tableau 9
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Tt à fait d'accord	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Les associations manquent de moyens financiers suffisants.....	51,9	56,3	54,8	56,5	49,5	44,3	49,0	<u>54,5</u>
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations.....	33,1	21,9	25,7	30,4	38,4	47,1	30,3	<u>35,6</u>
Les associations sont bien gérées.....	13,2	14,2	11,1	16,2	11,1	14,1	14,2	12,4
Les associations sont souvent manipulées.....	21,2	15,8	21,4	22,5	19,2	24,6	18,8	23,3
Il y a surtout des hommes dans les associations.....	8,6	8,9	6,3	10,3	12,1	8,0	8,9	8,3

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

On notera aussi que la " vieillesse " supposée des membres associatifs est plus répandue chez les personnes disposant d'un niveau de diplôme plutôt faible ; il s'agit en partie d'un effet de l'âge, les plus âgés de nos concitoyens étant moins diplômés que les plus jeunes .

Enfin, c'est encore parmi les moins diplômés que l'idée d'une manipulation des associations est la plus répandue, alors que moins de 15% des diplômés du supérieur se déclarent tout à fait d'accord avec cette vision des choses (Tableau 10).

Tableau 10
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon le niveau de diplôme -

	Rappel Tt à fait d'accord	Aucun diplôme	Certific. d'étude	Bepc, brevet	Bac	Univers. 1 ^{er} cycle	Univers., gde école 2 ^{ème} cycle et au delà
Les associations manquent de moyens financiers suffisants.....	51,9	53,0	49,3	54,4	55,6	51,8	44,5
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations.....	33,1	45,8	44,8	41,3	27,6	20,5	16,6
Les associations sont bien gérées.....	13,2	25,3	13,5	15,5	12,9	7,8	7,7
Les associations sont souvent manipulées.....	21,2	30,1	28,7	23,4	18,9	14,5	13,8
Il y a surtout des hommes dans les associations.....	8,6	12,1	9,9	10,8	8,4	4,8	4,5

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

1.4 Les responsables d'associations

Il n'y a, par contre, **aucune ambiguïté** dans l'image que se font les Français des responsables d'associations (Tableau 11). C'est en effet à une forte majorité (plus de huit sur dix) qu'ils leur reconnaissent **des qualités** correspondant à la notion d'engagement, de dévouement, d'investissement : les responsables **sacrifient** leur temps libre pour le bien collectif.

De même, ce " sacrifice " est accentué par les " **lourdes responsabilités** juridiques " qui pèsent sur ces responsables : une fois encore, plus de huit Français sur dix se montrent conscients de la lourdeur de cette tâche.

Reconnus dans leur engagement, les responsables d'associations ne risquent pas de se heurter à la vindicte des Français : à peine un quart des répondants estiment que les responsables bénéficient d'un pouvoir trop important, et 37% pensent que certains responsables " puisent dans la caisse " à des fins personnelles. De récents scandales –et en particulier celui de l'ARC- n'ont pas véritablement entaché la fonction ni l'image des membres associatifs.

Tableau 11

" Voici un certain nombre d'affirmations concernant les responsables élus d'associations. Pour chacune d'entre elles, vous me direz si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord "

	Tout à fait D'accord	Plutôt D'accord	Total D'accord	Plutôt pas D'accord	Pas du tout d'accord	Ens. y comp N réponses
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif.....	44,3	39,2	83,5	11,5	4,5	100
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	35,2	82,2	10,9	3,6	100
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	28,2	36,8	29,8	20,1	100
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important	11,2	23,5	24,7	41,0	21,2	100

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Ces réponses, a priori très positives, laissent cependant envisager une **interprétation plus ambiguë**. La conscience du poids des responsabilités et du temps consacré par les responsables d'associations –une fonction nécessaire puisque, comme on l'a vu, les Français valorisent le rôle et le fonctionnement des associations- dédouane vraisemblablement ces responsables des éventuels manquements à l'éthique que certains d'entre eux ont commis. On pourrait résumer la pensée majoritaire des répondants de la manière suivante : " **ils** " **font un travail indispensable et difficile, il est inutile de leur mettre des bâtons dans les roues** en critiquant leur pouvoir.

Ce sont les personnes de **40 à 60 ans** qui manifestent le plus de compréhension à l'égard du " **sacrifice** " et des responsabilités juridiques des dirigeants d'associations. A l'inverse, les plus jeunes (moins de 25 ans) en semblent beaucoup moins conscients, sans doute parce qu'ils sont aussi moins impliqués dans la " vie sociale " et, par là, plus éloignés de son tissu associatif.

Tableau 12
Les opinions sur les responsables d'associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel T1 à fait d'accord	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif.....	44,3	<u>32,8</u>	38,2	53,4	51,5	48,3	44,2	44,3
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	<u>37,7</u>	45,0	53,0	51,0	49,4	48,0	46,2
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	17,4	20,7	18,6	18,7	17,1	18,7	18,5
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important.....	11,2	8,1	12,0	11,1	9,6	13,0	9,6	12,6

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Sans doute lié à l'effet de l'âge, comme précédemment, la reconnaissance des lourdes tâches des responsables associatifs est plus importante encore chez les personnes peu ou pas diplômées (Tableau 13).

C'est également chez celles-ci que l'on trouve le plus de " suspicieux ", estimant que les responsables ont trop de pouvoir ou que certains d'entre eux utilisent les finances associatives à leurs fins personnelles. Même si les pourcentages restent minoritaires, on constate donc **chez les non-diplômés une propension plus importante que la moyenne à la méfiance** : détournement de fonds, manipulation, abus de pouvoir..., autant d'éléments difficilement vérifiables et qui, sur des populations plus éloignées que d'autres du secteur associatif¹ et moins aisément informées, pourraient aboutir à une décrédibilisation du rôle des associations pour peu que quelques " affaires " surgissent à nouveau.

¹ La proportion d'adhérents à une association chez les non-diplômés est presque inférieure de moitié au taux d'adhérents dans la population française, comme on le constatera plus loin

Tableau 13
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "
- Selon le niveau de diplôme -

	Rappel Tt à fait d'accord	Aucun diplôme	Certific. d'étude	Bepc, brevet	Bac	Univ. 1 ^{er} cycle	Univ., gde école 2 ^{ème} cycle et au delà
Les responsables d'associa- tions sacrifient leur temps libre pour le bien collectif.....	44,3	50,6	51,1	45,0	47,2	38,0	34,8
Les responsables d'associa- tions ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	57,8	44,4	45,0	50,0	52,4	42,5
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	27,7	22,0	20,6	17,1	13,9	13,8
Les responsables d'associa- tions bénéficient d'un pouvoir trop important.....	11,2	19,3	15,3	12,8	8,4	5,4	8,9

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

2 – Le rôle perçu des associations

Cette image très positive des associations, voire de leurs responsables, témoigne de leur **grande visibilité** : tous les Français ont une idée sur la question, une opinion à exprimer. Au delà de cette perception globale d'un phénomène massif, on a voulu **préciser la place occupée aujourd'hui par les associations dans la société**.

Plus précisément, cette partie se penche sur le rôle joué par le secteur associatif : est-ce que ce rôle est perçu comme adéquat ? Et dans quels domaines de la société les associations ont-elles encore un rôle insuffisant ?

2.1 – Le rôle global des associations

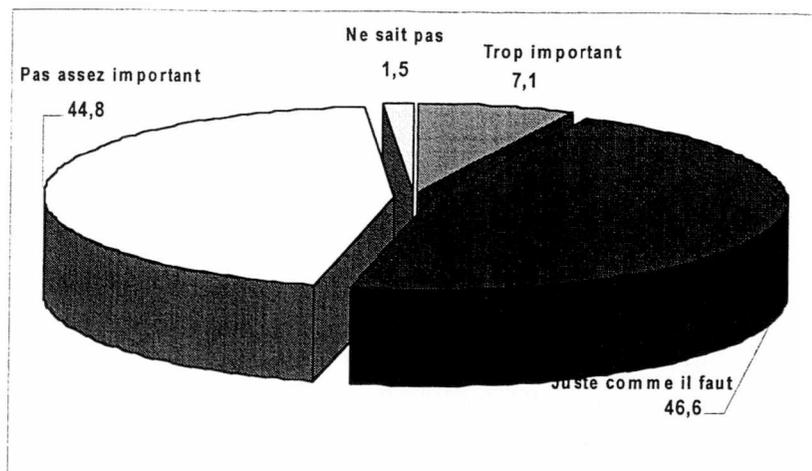
Si, pour 7% des Français, les associations jouent un rôle trop important, 47% jugent en revanche leur influence " juste comme il faut ".

Mais on s'attachera plutôt à ceux pour lesquels les associations jouent un **rôle qui n'est pas assez important**. : **45%** des Français manifestent ainsi une certaine frustration à l'égard de l'implication associative (Graphique 2). Ce seul chiffre valide tout à fait l'image et les représentations analysées dans le chapitre précédent. Que près de la moitié de la population appelle implicitement les associations à s'investir plus dans la vie sociale, cela signifie clairement la **reconnaissance de la nécessité de leur existence et de l'efficacité de leur fonctionnement**.

Cette opinion – entre satisfaction d'un statu quo et demande d'une plus grande intervention des associations- est peu corrélée à des caractéristiques socio-démographiques ; il est cependant à noter que les **cadres supérieurs et professions libérales** sont plus nombreux que la moyenne à juger **insuffisamment important le rôle des associations** (56% contre 45% en moyenne). Par ailleurs, mais comment s'en étonner, les membres d'associations jugent plus souvent que les " non-adhérents " ce rôle insuffisant (51% des membres contre 40% des autres).

Graphique 2

Globalement, pensez-vous que les associations jouent aujourd'hui un rôle... ?



Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Deux types de réponses sont avancés par les répondants pour expliquer pourquoi l'on juge le rôle des associations " pas assez important " (Tableau 14) :

- Soit on n'explique pas réellement pourquoi l'on estime ce rôle insuffisant, en recourant aux raisons de cette insuffisance : 26% pensent qu'un certain égoïsme, dans l'air du temps, limite le nombre des adhérents ; 15% se contentent de constater qu'" il n'y a pas assez d'associations " ; et d'autres regrettent le manque d'aides de l'Etat ou d'informations.
- Plus intéressantes sont les raisons de **déplorer l'insuffisance** des associations qu'avancent environ une personne sur trois : 19% estiment que les associations n'ont **pas assez d'influence**, pas assez de poids. 18% pensent plutôt que c'est à cause de la **montée des problèmes** dans la société qu'il faut une croissance du rôle des associations.

Tableau 14
Pour quelles raisons juge-t-on insuffisant le rôle des associations ?
(Base = personnes jugeant le rôle des associations pas assez important, soit 44,8%)

• Il n'y a pas assez d'adhérents, c'est à cause de l'égoïsme actuel.....	26,4
• Les associations sont trop petites, pas assez écoutées.....	18,6
• Il y a de plus en plus de problèmes aujourd'hui.....	17,7
• Il n'y a pas assez d'associations.....	14,9
• Il faudrait des aides de l'ETAT.....	12,2
• On manque d'informations sur les associations.....	6,3
• Elles sont récupérées, partisans.....	3,2

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

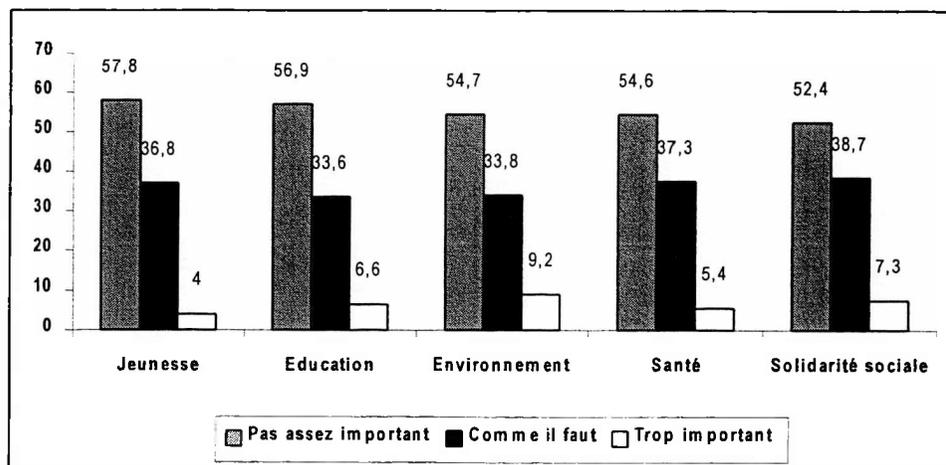
2.2 – Le rôle des associations dans les différents secteurs de la vie sociale

L'insuffisance ou pas du rôle des associations doit évidemment être modulée selon les secteurs d'intervention de ces structures. **Sur onze domaines** proposés au jugement des interviewés, c'est dans **cinq** qu'un accroissement du poids des associations apparaît crucial à une majorité de Français (Graphique 3).

Alors qu'une majorité de personnes estimaient plus haut que les associations jouaient trop souvent le rôle de l'Etat, c'est **dans les domaines qui sont aujourd'hui traditionnellement dévolus à la puissance publique que l'insatisfaction est la plus grande en matière de tissu associatif** : 58% des interviewés jugent le poids de celui-ci "pas assez important" dans le domaine de la **jeunesse**, 57% dans celui de **l'éducation**, soit deux secteurs connexes et très sensibles actuellement –renvoyant pêle-mêle au chômage des jeunes, aux violences des cités, à la crise des collèges et des lycées...-.

Mais **l'environnement**, la **santé** et la **solidarité sociale** incitent également une majorité des personnes à reconnaître l'insuffisance du rôle associatif dans ces secteurs.

Graphique 3
Les domaines dans lesquels le rôle des associations paraît majoritairement insuffisant



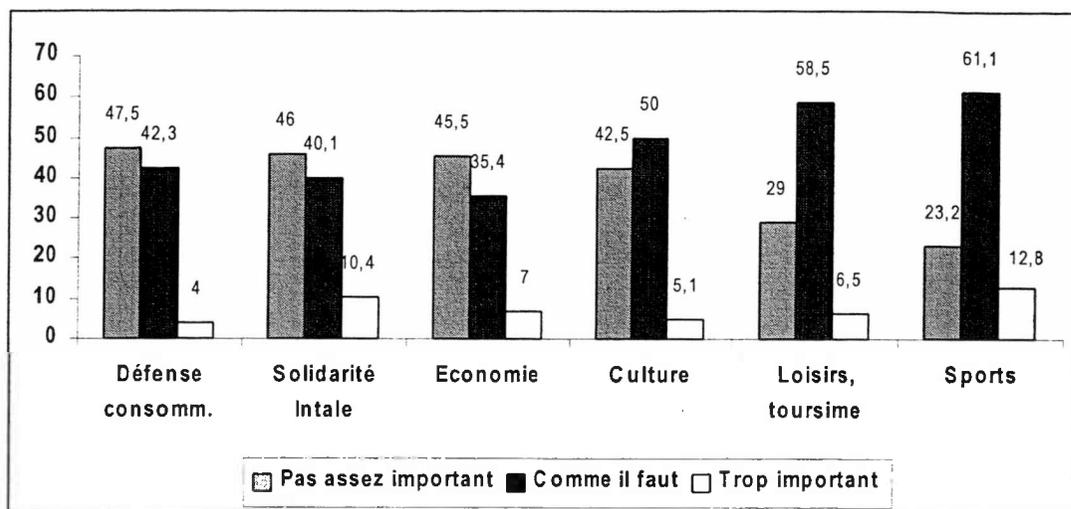
Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

A l'inverse, les secteurs "culturels" et de loisir –culture, tourisme, sport- paraissent quant à eux suffisamment fournis en activités associatives (Graphique 4).

On relèvera enfin l'hésitation des Français sur des domaines comme la défense des consommateurs, la solidarité internationale ou l'économie : si une majorité (simple)

souhaiteraient que les associations investissent plus ces secteurs, autant voire un peu plus d'interviewés pensent que le poids de celles-ci y est pour le moins suffisant aujourd'hui.

Graphique 4
Les domaines dans lesquels le rôle des associations ne paraît pas majoritairement insuffisant



Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

On peut donc penser que, dans l'esprit des Français, l'association doit bien jouer ce rôle palliatif des éventuelles carences de l'Etat, même si par ailleurs l'on regrette qu'il en soit ainsi. D'où l'image très valorisée que l'on a enregistré précédemment, d'où encore le sentiment que les associations sont une idée d'avenir...

Si l'on constate peu de différences selon le statut socio-professionnel, quelques écarts sur le rôle attendu des associations peuvent être notés, principalement selon l'âge (Tableau 15) ; ces écarts reflètent en fait l'évolution des préoccupations des individus dans le cycle de vie :

- Assez caractéristique du jeu des rôles sociaux, on relève d'abord que le **poids insuffisant** des structures associatives dans le domaine de la **jeunesse** inquiète au premier chef **les plus de 40 ans**, soit les personnes ayant elles-mêmes des enfants, des jeunes... A l'inverse, les moins de 25 ans se montrent nettement moins concernés. De même, ces derniers restent en retrait en ce qui concerne la participation des associations à l'éducation.
- Les jeunes **-moins de 25 ans-** sont, par contre, en pointe en ce qui concerne le constat de l'insuffisance de rôle associatif dans la **solidarité internationale**.

- Les personnes d'âge moyen **-40 à 49 ans-** déplorent particulièrement les lacunes des associations dans le domaine de l'**environnement** et dans celui de la **solidarité sociale**.
- Recentrage sur soi en préparation de la retraite ? Toujours est-il que les personnes de 50 à 59 ans sont plus nombreuses que la moyenne à souhaiter un rôle des associations plus important en matière de loisirs, tourisme et de sports.

Il existe également un certain "nuancement" des préoccupations selon le sexe, presque caricatural : alors que les femmes –renvoyées ici à leur statut traditionnel de mères- estiment plus souvent que les associations n'ont pas un poids suffisant dans la Santé ou même dans l'Education -, leurs congénères masculins déplorent un peu plus cette insuffisance en matière d'économie et de sport !

Tableau 15
Opinion selon laquelle le rôle des associations n'est pas assez important...
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Rôle pas assez important	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Jeunesse	57,8	49,0	53,9	64,4	59,6	62,4	55,6	59,8
Education	56,9	49,8	58,7	58,5	54,6	59,9	53,4	60,2
Environnement	54,7	53,0	57,9	61,3	49,5	50,6	56,3	53,2
Santé	54,6	53,4	54,3	57,3	50,0	56,3	49,7	59,0
Solidarité sociale	52,4	49,0	53,1	57,7	52,0	50,6	52,0	52,8
Défense des consommateurs .	47,5	44,9	45,4	49,4	45,0	51,4	48,0	47,0
Solidarité internationale	46,0	56,7	42,6	43,9	42,9	45,8	47,2	44,9
Economie	45,5	41,3	49,8	44,3	49,0	42,7	48,6	43,1
Culture	42,5	44,5	41,1	40,3	45,5	42,7	42,6	42,5
Loisirs, tourisme	29,0	31,2	31,3	30,0	33,3	22,9	30,2	27,9
Sports	23,2	19,8	21,6	25,3	26,8	23,8	26,3	20,4

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

3 - Qu'est-ce que participer ?

Nous avons choisi dans cette étude de cerner la participation associative dans son acception la plus large. On peut en effet adhérer –payer une cotisation-, et en tant qu'adhérent choisir de s'engager ou pas, mais on peut également, sans adhérer, effectuer par des dons, voire des actions occasionnelles, des participations ponctuelles avec des associations.

Ce chapitre présente le profil des interviewés selon leurs types de participation, l'adhésion et la " collaboration " ponctuelle. Dans le chapitre suivant, une typologie fondée sur les degrés précis de participation propose une analyse plus détaillée du phénomène.

3.1 – Adhérer

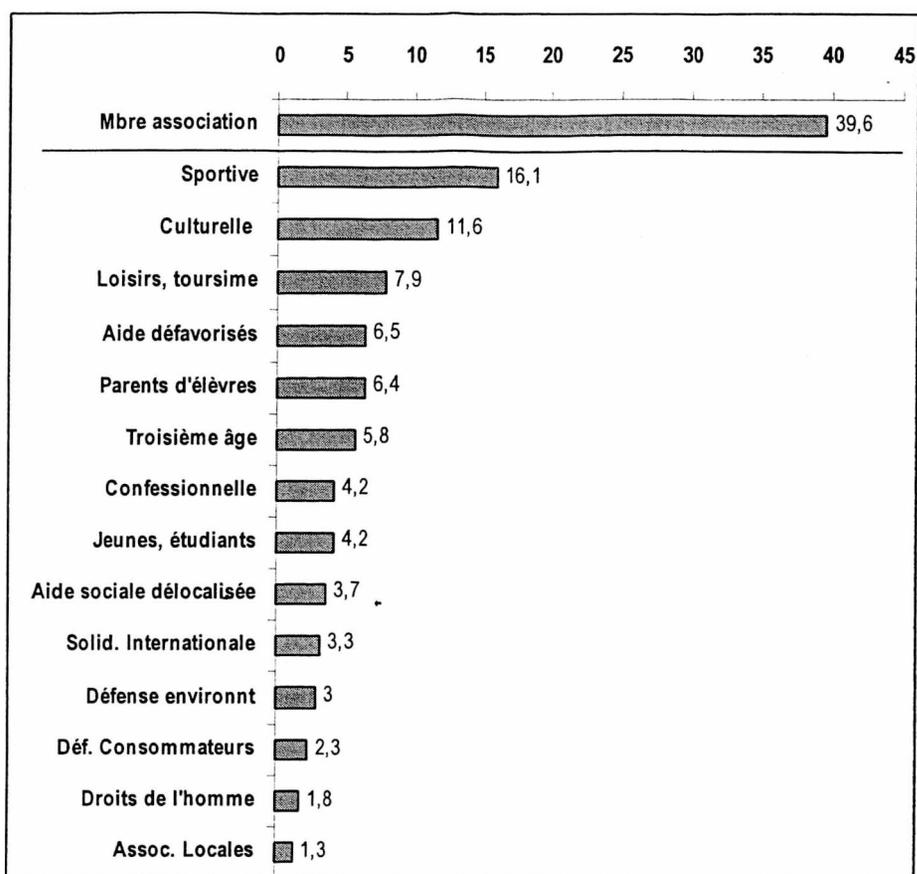
On compte aujourd'hui –selon leurs propres déclarations – **près de quatre Français de 15 ans et plus sur dix membres d'au moins une association** (Graphique 5). Il s'agit d'un taux record, marquant l'ampleur et la réussite du mouvement associatif.

Plus précisément, au fil de ce courant épousant de très près les grandes évolutions de la société française, les centres d'intérêt du public associatif ont été largement redistribués depuis une vingtaine d'années. Les **associations sportives, culturelles ou de loisirs** ont ainsi vu leurs rangs s'étoffer: aujourd'hui, 16% des personnes interrogées se disent membres d'une association sportive, 12% culturelle et 8% de loisirs, de tourisme. En même temps, **l'adhésion à des associations de défense des intérêts collectifs stagnait, voire régressait**: on comptabilise dans notre enquête 6% de membres d'associations de parents d'élèves, 4% d'aide sociale délocalisée ou encore 2% de défense des consommateurs.

D'autres études¹ ont permis de constater cette **évolution en faveur des structures tournées vers l'épanouissement personnel** –29% des Français en sont membres- et au détriment de celles à vocation d'engagement pour une cause ou une collectivité – 13% des personnes interrogées appartiennent à une association soutenant une grande cause-.

¹ On consultera entre autres : " *La vie associative : participer, mais pas militer* ", G.Hatchuel, JP Loisel, in " *Données Sociales – La société Française* ", INSEE 1999.

Graphique 5
Les Français membres d'associations.... (En %)



Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

On n'adhère pas dans les mêmes proportions selon sa position et son statut social :

- Tout d'abord, **l'adhésion augmente avec l'âge** : alors que moins d'un tiers des moins de 25 ans se disent membres d'une association, c'est le cas de 44% des personnes de 50 ans et plus (Tableau 16)
- D'autre part, dans la droite ligne de ce que pensent les Français, **les hommes** manifestent une **plus grande propension à adhérer** : 46% d'entre eux sont membres, contre 34% des femmes (Tableau 16). Il convient néanmoins de signaler que depuis une vingtaine d'années, on note une réduction de cet écart entre hommes et femmes, principalement due à la participation plus importante des femmes de 40 ans et plus¹.

¹ Cf " La vie associative : participer mais pas militer ", op.cité.

Tableau 16
La participation aux associations (% de membres par secteur)
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Membre d'une association	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Ensemble des membres	39,6	31,2	37,4	41,9	43,7	43,5	45,8	33,9
Sportive.....	16,1	18,2	17,8	20,2	15,7	10,5	21,5	11,2
Culturelle	11,6	6,1	10,1	10,3	14,6	15,9	12,9	10,3
Loisirs, tourisme	7,9	5,3	6,3	5,5	11,6	11,0	10,1	5,9
Aide aux pers. Défavorisées ..	6,5	2,4	4,3	8,7	9,1	8,7	6,2	6,8
Parents d'élèves	6,4	1,2	10,3	13,4	7,1	0	6,6	6,3
Troisième âge	5,8	0	0	0	2,0	18,9	5,3	6,3
Confessionnelle	4,2	2,0	3,4	2,8	7,6	5,9	4,8	3,8
Jeunes, étudiants	4,2	15,0	3,6	0	0	0	4,9	3,5

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

- **L'adhésion à une association augmente à mesure que le milieu socio-professionnel devient plus aisé** : alors que moins d'un quart des personnes qui ne disposent d'aucun diplôme et un tiers environ des ouvriers et des employés sont membres d'une association, le taux s'élève à plus de 50% chez les diplômés de l'université et des grandes écoles, et chez les cadres supérieurs ou les cadres moyens (Tableaux 17 et 18).

Tableau 17
La participation aux associations (% de membres par secteur)
- Selon le niveau de diplôme-

	Rappel Membre d'une association	Aucun diplôme	Certific. d'étude	Bepc, brevet	Bac	Univers. 1 ^{er} cycle	Univers., gde école 2 ^{ème} cycle et au delà-
Ensemble des membres	39,6	21,7	31,9	33,6	42,7	49,5	54,0
Sportive.....	16,1	8,4	9,0	11,2	21,7	24,7	22,7
Culturelle	11,6	4,8	7,6	8,4	11,6	12,0	23,2
Loisirs, tourisme	7,9	2,4	6,3	7,1	10,1	9,0	13,9
Aide aux pers. Défavorisées ..	6,5	3,6	5,8	5,9	5,2	5,0	11,7
Parents d'élèves	6,4	1,2	2,2	5,1	7,1	13,3	9,3
Troisième âge	5,8	4,8	12,6	4,3	5,2	3,6	4,8
Confessionnelle	4,2	0	2,2	4,7	5,2	4,2	5,7
Jeunes, étudiants	4,2	2,4	0	2,2	6,6	6,6	7,3

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Au delà de ces tendances globales, le choix de l'association à laquelle on adhère est également en partie dépendant des conditions socio-culturelles :

- Les adhérents à une **association sportive** se recrutent plus souvent chez les **hommes**, chez les personnes de **40 à 49 ans**, chez les **diplômés** du bac ou du supérieur, ainsi que chez les **cadres** supérieurs et moyens. L'aisance financière -ici

mesurée par le statut culturel et socio-professionnel-, le sexe et l'âge -moyen, soit celui de la pleine activité professionnelle - déterminent la participation sportive.

- Ce sont les plus âgés **-plus de 60 ans-**, les plus **diplômés** -diplôme supérieur au bac- et les **cadres** qui adhèrent le plus aux **associations culturelles** : temps de loisirs et niveau culturel jouent ici un rôle fondamental.
- C'est un peu le même cas pour les **associations de loisirs ou de tourisme**, mais celles-ci sont encore plus marquées par l'âge : **les retraités** sont près de 14% (contre 8% en moyenne) à en bénéficier.
- Les autres constats sont plus convenus : les associations de parents d'élèves recrutent essentiellement des personnes de 25 à 40 ans, soit des personnes en âge d'être... parents d'enfants de moins de 18 ans. Notons cependant que ce sont surtout les plus diplômés qui font partie de ces associations. De même, que l'on trouve surtout des plus de 60 ans dans les associations du troisième âge et des moins de 25 ans -et des inactifs, à savoir des étudiants principalement- dans les associations de jeunes n'a rien pour nous surprendre!

Tableau 18
La participation aux associations (% de membres par secteur)
- Selon la profession de l'interviewé -

	Rappel Membre d'une association	Artisan, comme- rçant, expl. agricole	P.lib., cadre sup.	Prof. Intermé- diaire	Employé	Ouvrier	Retraité	Inactif
Ensemble des membres.....	39,6	46,5	58,0	50,5	34,8	34,1	45,2	29,8
Sportive.....	16,1	15,5	26,3	28,3	12,1	17,6	10,8	15,1
Culturelle.....	11,6	4,2	27,4	18,2	6,7	8,3	14,7	8,1
Loisirs, tourisme.....	7,9	7,0	5,3	8,8	5,9	8,3	12,2	5,5
Aide aux pers. Défavorisées..	6,5	7,0	9,5	8,8	7,5	3,4	9,1	3,4
Parents d'élèves.....	6,4	14,1	14,7	13,2	10,0	6,3	0	2,9
Troisième âge.....	5,8	1,1	4,2	1,3	1,3	0	18,4	3,4
Confessionnelle.....	4,2	9,9	8,4	3,1	2,9	3,4	5,4	2,9
Jeunes, étudiants.....	4,2	0	5,3	4,0	1,2	2,4	0	10,3

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

3.2 - Participer " autrement "

Nombre de personnes agissent par ailleurs avec ou en faveur des associations sans pour autant y adhérer : désir de ne pas s'engager, manque de temps, envie de ne pas cumuler trop d'activités... les raisons en sont multiples. Toujours est-il que (Tableau 19) :

- **Deux Français sur trois effectuent des dons à des associations** -et 58% des Français qui ne sont membres d'aucune association-.
- **Un Français sur deux participe à des actions ponctuelles** organisées par les associations : cela concerne un peu plus d'un tiers des Français n'adhérant à aucune association.
- Enfin, il arrive à **44% des personnes interrogées d'acheter des services**, des prestations à des associations : c'est le cas de 40% des " non-adhérents ".

On constate que les personnes déjà membres d'une association sont toujours plus enclines que les autres à " participer ", que ce soit financièrement ou dans l'action.

Tableau 19
Et vous arrive-t-il de...

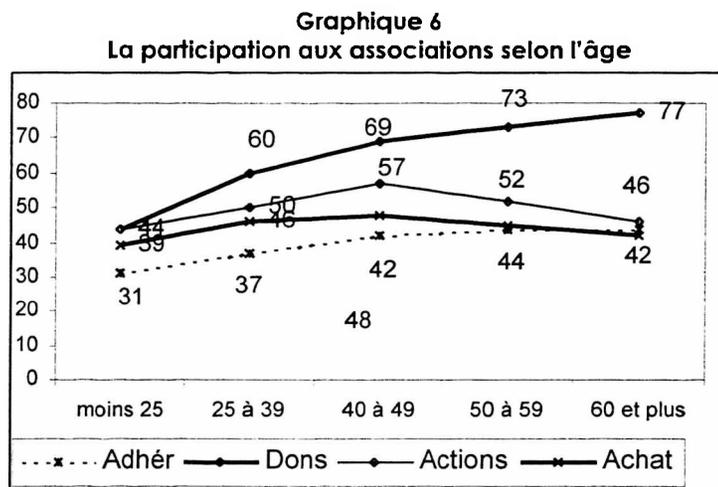
En %	Ensemble	Dont :	
		Adhérents	Non-adhérents
• Effectuer des dons à des associations.....	65,1	76,6	57,5
• Participer à des actions ponctuelles organisées par des associations	49,6	69,5	36,6
• Acheter des services, des prestations à des associations	44,3	51,5	39,5

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

De même que l'adhésion était très fortement dépendante de l'âge des individus, la **participation** sans l'adhésion est elle-même sensible à ce **critère d'âge** (Graphique 6), tout en ne suivant pas tout à fait la même courbe :

- Le **don** semble suivre la même " logique " que l'adhésion : il **augmente à mesure que l'âge croît** et c'est après 60 ans qu'il culmine : 77% des Français ayant dépassé cet âge " donnent " occasionnellement. Un pouvoir d'achat plus élevé qu'en moyenne chez les donateurs de cet âge et de moindres besoins incitent sans doute à cet altruisme financier.

Par contre, c'est chez les personnes **d'âge moyen** -entre 40 et 50 ans- que l'on **donne le plus de sa personne** : 57% des Français de cet âge "agissent" ponctuellement (soit 7 points de plus qu'en moyenne), 46% achètent des prestations (+ 2 points).

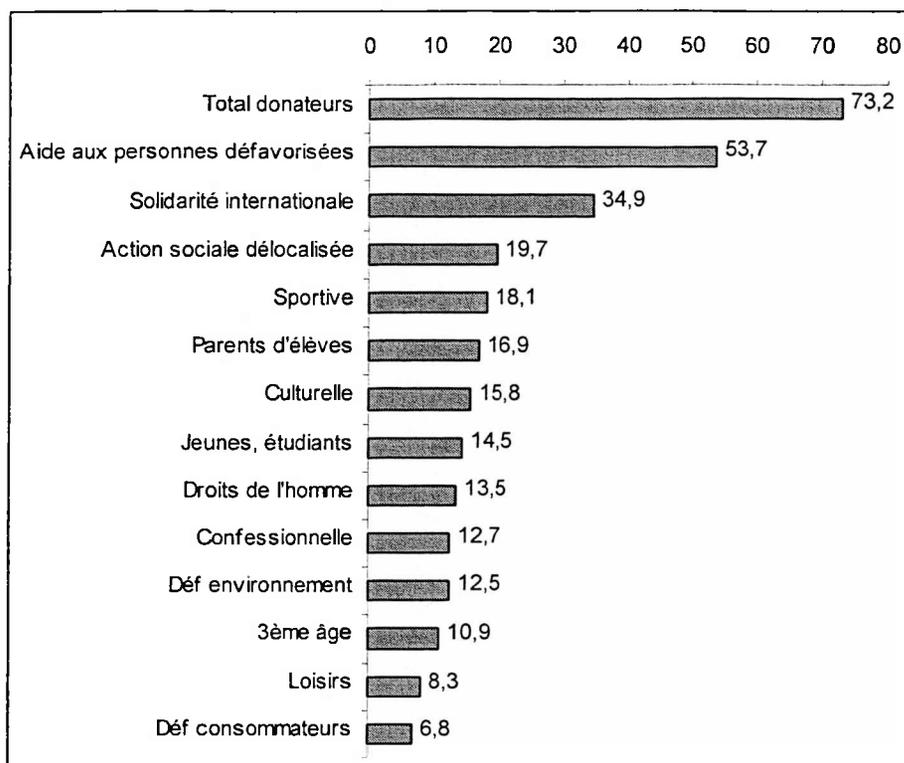


Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

En fait, ce sont **près de trois Français sur quatre** qui "participent" d'une manière ou d'une autre aux associations sans forcément en être membres (Graphique 7). A l'inverse des domaines de prédilection des membres, orientés d'abord vers l'épanouissement personnel comme on l'a vu plus haut, cette **participation est majoritairement orientée en faveur des grandes causes** : 54% donnent ou font des actions ponctuelles pour l'aide aux personnes défavorisées et 35% interviennent en matière de solidarité internationale.

Tout se passe comme si l' "engagement", qui se rapproche de la notion si peu évocatrice des associations de "militantisme", était aujourd'hui peu prisé et restait le lot d'un petit nombre de personnes -les membres de ce type d'associations-. Par contre, une majorité de Français s'"engagent" par procuration, exprimant leur sympathie pour les grandes causes humanitaires par une participation moins contraignante en temps comme en moyens financiers.

Graphique 7
Les Français effectuant des dons et actions ponctuelles en faveur des associations...



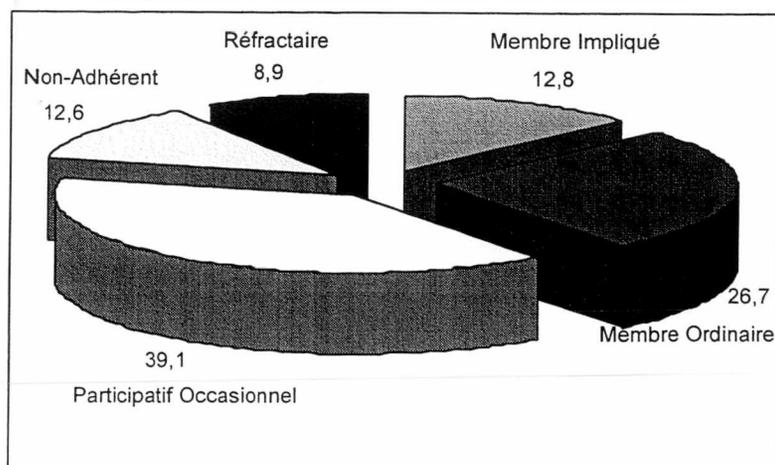
4 - Cinq degrés d'implication

La participation à la vie associative peut donc être plus large que la simple adhésion; en fait, si l'on cumule les personnes membres d'associations et celles donnant ou agissant ponctuellement, c'est **près de huit Français sur dix (78% exactement)** qui **manifestent leur implication dans ce secteur**.

Afin de mieux cerner le profil des Français en la matière et de mieux comprendre leurs motivations, nous avons cherché à les distinguer selon leur degré d'implication dans la vie associative. Cinq "types" ont été définis (Graphique 8) :

- Les "**membres impliqués**" -13% des Français- sont adhérents d'au moins une association, y consacrent un minimum de 5 heures par mois et participent systématiquement à toutes les assemblées générales.
- Les "**membres ordinaires**" -26%- se définissent comme des adhérents consacrant moins de 5 heures mensuelles à leur association; ils peuvent assister systématiquement ou pas aux assemblées générales.
- Les "**participatifs occasionnels**" -39% des Français- ne sont membres d'aucune association, mais effectuent ponctuellement des dons ou participent occasionnellement à des actions associatives.
- Les "**non-adhérents**" -13%- ne sont pas membres et n'agissent pas ni n'effectuent aucun don en faveur de la moindre association.
- Enfin, les "**réfractaires**" -9% de nos concitoyens- sont absents du champ associatif, et vont jusqu'à s'interdire d'envisager une éventuelle adhésion.

Graphique 8
Cinq degrés d'implication vis à vis des associations



Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.1- Les membres d'associations

4.1.1 - Les membres : qui sont-ils?

Plus actifs dans les associations, les membres impliqués présentent les caractéristiques socio-démographiques les plus marquées :

- Alors que les membres ordinaires se recrutent à proportion égale -environ 27%- dans toutes les classes d'âge, les **membres impliqués** sont nettement plus nombreux parmi les personnes d'âge moyen et surtout **chez les plus de 50 ans** : 16% des personnes de 50 à 60 ans (soit 4 points de plus que la moyenne) et 17% des plus de 60 ans (+ 5 points) sont ainsi dans ce cas (Tableau 20). Cela correspond à un moment de la vie où les charges familiales se réduisent -les enfants quittant alors le foyer- et où l'on abandonne son activité professionnelle. On pourrait avancer que **l'activité associative se substitue d'une certaine manière aux fonctions familiales et professionnelles, et permet de préserver une certaine sociabilité, tout en prodiguant de nouveaux objectifs** à une existence perpétuellement en demande de sens.
- De même, l'inégalité des sexes est surtout flagrante chez les membres impliqués : **18% des hommes** (+ 5 points) en font partie, contre seulement 8% des femmes. Il semble donc bien y avoir prolongement, voire substitution après la retraite, de l'activité professionnelle dans l'implication dans une association.

Tableau 20
Les membres d'associations
- Selon l'âge et le sexe -

	Rappel Membre d'une association	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus	Homme	Femme
Ensemble des membres	39,6	31,2	37,4	41,9	43,7	43,5	45,8	33,9
Membre impliqué	12,8	5,3	10,1	15,8	15,7	16,8	18,0	8,1
Membre ordinaire	26,7	25,9	27,2	26,1	27,8	26,5	27,7	25,8

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Quel que soit le degré d'implication, **l'adhésion augmente avec le niveau de diplôme**. C'est chez les diplômés du supérieur que l'on trouve le plus de membres, impliqués ou ordinaires. Le phénomène est d'autant plus fort chez les membres ordinaires. En effet, ceux-ci ne répondant pas à un critère d'âge, ils sont en moyenne plus jeunes que les membres impliqués et, par nature, plus diplômés. A l'inverse, la forte proportion de personnes de plus de 50 ans chez ces derniers a tendance à réduire -sans l'annuler- l'effet du diplôme (Tableau 21).

Tableau 21
Les membres d'associations
- Selon le niveau de diplôme -

	Rappel Membre d'une association	Aucun diplôme	Certific. d'étude	Bepc, brevet	Bac	Univers. 1 ^{er} cycle	Univers., gde école 2 ^{ème} cycle et au delà-
Ensemble des membres	39,6	21,7	31,9	33,6	42,7	49,5	54,0
Membre impliqué	12,8	7,2	7,2	10,8	15,7	16,3	17,4
Membre ordinaire	26,7	14,5	24,7	22,6	26,9	33,1	36,4

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

- Compte tenu d'un effet d'âge très important, il n'est pas étonnant de trouver une sur-représentation des **membres impliqués** chez les **retraités** (18%, soit 5 points de plus qu'en moyenne). Par ailleurs, l'adhésion est, comme on l'a déjà vu, une pratique beaucoup plus courante chez les cadres (Tableau 22). Ce poids du statut professionnel se traduit également au niveau des revenus des ménages : 21% des personnes disposant de revenus mensuels supérieurs à 20 000 francs sont des membres impliqués (+ 8 points par rapport à la moyenne), et 35% (+8 points) des membres ordinaires (Tableau 23). Inversement, les Français moins aisés, ceux dotés d'un statut socio-professionnel moins élevé adhèrent beaucoup moins.

Tableau 22
Les membres d'associations
- Selon la profession de l'interviewé -

	Rappel Membre d'une association	Artisan, commer çant, expl. agricole	P.lib., cadre sup.	Prof. Intermé diaire	Employé	Ouvrier	Retraité	Inactif
Ensemble des membres	39,6	46,5	58,0	50,5	34,8	34,1	45,2	29,8
Membre impliqué	12,8	15,5	17,9	12,6	11,7	11,7	18,4	7,1
Membre ordinaire	26,7	31,0	40,0	37,7	23,0	22,4	26,6	22,7

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Tableau 23
Les membres d'associations
- Selon les revenus mensuels au foyer de l'interviewé -

	Rappel Membre d'une association	Moins de 6.000 F	6.000 à 9.999 F	10.000 à 14.999 F	15.000 à 19.999 F	20.000 F et plus
Ensemble des membres	39,6	29,1	31,2	43,0	54,2	56,6
Membre impliqué	12,8	8,2	9,0	14,4	20,9	21,2
Membre ordinaire	26,7	20,9	22,2	28,6	33,3	35,4

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

- Enfin, le fait d'habiter dans une petite commune de moins de 20 000 habitants semble inciter davantage à s'impliquer dans une association : 18% des personnes dans ce cas font partie des membres impliqués (+ 5 points par rapport à la moyenne). Par contre, c'est en Région Parisienne que l'on compte le moins

d'impliqués (9%, - 4 points)(Tableau 24). Il est possible que, dans les petites communes, la pratique associative intense soit un palliatif à l'absence d'autres activités -culturelles, loisirs...-, activités que l'on trouve en grand nombre dans les communes plus importantes et, a fortiori, en Ile de France.

Tableau 24
Les membres d'associations
- Selon la taille de la commune d'habitation -

	Rappel Membre d'une association	Commune rurale	Moins de 20.000 hab.	20.000 à 100.000 hab.	100.000 à 200.000 hab.	Plus de 200.000 hab.	Paris et Région Paris.
Ensemble des membres	39,6	41,9	45,4	34,9	37,7	36,8	36,2
Membre impliqué.....	12,8	12,8	18,4	11,8	10,5	11,8	<u>9,1</u>
Membre ordinaire	26,7	29,1	27,0	23,1	27,2	25,0	27,1

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Autrement dit, **une certaine aisance financière et culturelle, la disposition de temps libre et l'absence de propositions d'activités alternatives semblent les critères les plus incitatifs à l'implication dans une association.**

* * *

De manière à pouvoir comparer ces caractéristiques avec celles des autres groupes et celles de l'ensemble de la population française, nous présentons sur la page suivante (Tableau 25) les profils signalétiques des membres, membres impliqués et membres ordinaires. Alors que l'analyse précédente portait sur le taux des membres au sein de chaque catégorie socio-démographique, le tableau suivant présente les proportions de chacune de ces catégories au sein de la population des membres d'associations, des membres impliqués et ordinaires. On retrouve évidemment les tendances analysées précédemment, puisqu'il s'agit des mêmes données, simplement calculées sous un angle différent.

Tableau 25
Les membres d'associations
Structure socio-démographique

	Ensemble de la population	Ensemble des membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Moins de 25 ans	16,4	13,0	6,8	15,9
25 - 39 ans	27,6	26,1	21,9	28,1
40 - 49 ans	16,8	17,9	20,8	16,4
50 - 59 ans	13,2	14,5	16,2	13,7
60 ans et plus.....	26,0	28,6	34,4	25,9
Homme.....	47,3	54,7	66,7	49,0
Femme	52,7	45,3	33,3	51,0
Aucun diplôme.....	5,5	3,0	3,1	3,0
Certificat d'étude	14,8	12,0	8,3	13,7
Bepc, brevet.....	32,6	27,6	27,6	27,6
Bac.....	19,0	20,5	23,4	19,2
Univers 1 ^{er} cycle.....	11,0	13,8	14,1	13,7
Univers, gde école, 2 ^{ème} cycle et au delà	16,4	22,4	22,4	22,4
Artisan, commerçant.....	4,8	5,6	5,6	5,5
Prof lib, cadre supérieur	6,3	9,3	8,9	9,5
Prof Intermédiaire	10,6	13,5	10,4	14,9
Employé	15,9	14,0	14,6	13,7
Ouvrier	13,6	11,8	12,5	11,4
Retraité	23,5	26,8	33,9	23,4
Inactif.....	25,5	19,2	14,1	21,6
Moins de 6000 f	12,1	8,9	7,8	9,4
6000 - 9999 f	25,7	20,4	18,3	21,4
10000 - 14999 f	24,4	26,6	27,6	25,2
15000 - 19999 f	11,8	16,2	19,3	14,7
20000 f et plus.....	12,3	18,0	20,1	16,7
Commune rurale	29,5	31,3	29,7	32,1
Moins de 20000 hab	17,0	19,5	24,5	17,2
20000 - 100 000 hab	14,1	12,5	13,0	12,2
100 000 - 200 000 hab.....	7,6	7,2	6,3	7,7
Plus de 200 000 hab	18,6	17,3	17,2	17,4
Paris, région parisienne	13,2	12,1	9,4	13,4

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.1.2- Les membres : quelles motivations?

Interroger des personnes sur leurs motivations à effectuer telle activité ou tel achat présente toujours le risque de s'entendre donner des réponses valorisantes pour l'interviewé, ou du moins rationnelles, qui ne reflètent pas toute la vérité.

C'est un peu le sentiment que l'on peut avoir ici. Lorsqu'on leur demande les raisons de leur adhésion (Tableau 26), **les membres d'associations mettent en tête la nature altruiste de leur engagement** : 35% avaient " besoin de faire quelque chose pour les autres ", 21% se donnent le " sentiment d'être utile à la société ". Les membres impliqués sont encore plus nombreux à répondre dans ce sens. Or tout porte à croire que **s'il s'agit bien d'un critère de choix** –quelqu'un qui ne se sent aucun penchant altruiste ne va pas adhérer à une association-, **celui-ci n'est pas le motif principal de l'engagement**. L'analyse des caractéristiques socio-démographiques effectuée précédemment a en effet mis en évidence qu'au coeur de l'engagement associatif résidait le besoin de prolonger une activité –souvent professionnelle- ou de la substituer à une activité finissante ; en d'autres termes, **être membre d'une association c'est s'assurer de conserver ou de consolider une sociabilité affirmée**.

C'est d'ailleurs ce qu'admettent une partie importante des membres. Si seulement 4% invoquent pour justifier leur participation à une association le temps libre, 21% parlent du désir " de faire quelque chose avec d'autres personnes ", recourant directement à l'idée de lien social. Enfin 19% déclarent adhérer d'abord par " désir de pratiquer une activité pour eux-mêmes " ; cette motivation est moins citée par les membres les plus impliqués.

Tableau 26
La motivation principale à adhérer à l'association dans laquelle on est le plus impliqué

	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Le besoin de faire quelque chose pour les autres.....	34,7	38,5	32,8
Le désir de faire quelque chose avec d'autres personnes.....	20,9	19,8	21,6
Le sentiment d'être utile à la société	20,9	22,9	20,4
Le désir de pratiquer une activité pour vous même	18,6	<u>13,5</u>	20,7
C'est un bon moyen d'occuper votre temps libre.....	3,7	4,7	3,0

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

L'aspect "socialisant", plus égocentré, de la participation associative semble davantage reconnu par les membres de moins de 40 ans (Tableau 27) : 28% des membres de 25 à 39 ans adhèrent pour "faire quelque chose avec d'autres personnes", soit 7 points de plus qu'en moyenne ; 35% des moins de 25 ans par désir "de pratiquer une activité par eux-mêmes", soit 16 points de plus que la moyenne.

Inversement, c'est chez les personnes d'âge plus mûr que l'on recueille le plus souvent des arguments "altruistes" : 41% des plus de 60 ans se disent membres par "besoin de faire quelque chose pour les autres" (+ 6 points par rapport à l'ensemble des membres), 28 à 29% des 40-59 ans par "sentiment d'être utile à la société" (+ 7 à 8 points).

Tableau 27
La motivation principale à adhérer à l'association dans laquelle on est le plus impliqué
- Selon l'âge -

	Ensemble des membres	- de 25 ans	25/39 ans	40/49 ans	50/59 ans	60 ans et plus
Le besoin de faire quelque chose pour les autres.....	34,7	25,6	32,7	34,6	33,7	41,2
Le désir de faire quelque chose avec d'autres personnes.....	20,9	20,5	27,7	16,8	<u>15,7</u>	20,0
Le sentiment d'être utile à la société.....	20,9	<u>12,8</u>	18,9	28,0	29,2	17,7
Le désir de pratiquer une activité pour vous même.....	18,6	34,6	18,2	17,8	16,9	<u>12,9</u>
C'est un bon moyen d'occuper votre temps libre.....	3,7	3,9	1,3	0,9	4,5	7,1

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.1.3- Les membres : comment participent-ils?

☛ La multi-participation

Une fois rencontré, le " virus " associatif semble séduire : **une majorité** - 54% - des membres d'association **sont adhérents à au moins deux associations** (Tableau 28). Et cela concerne encore plus les membres impliqués, puisque 64% d'entre eux agissent au sein de plusieurs structures : plus on est actif dans une association et plus on cumule les activités associatives.

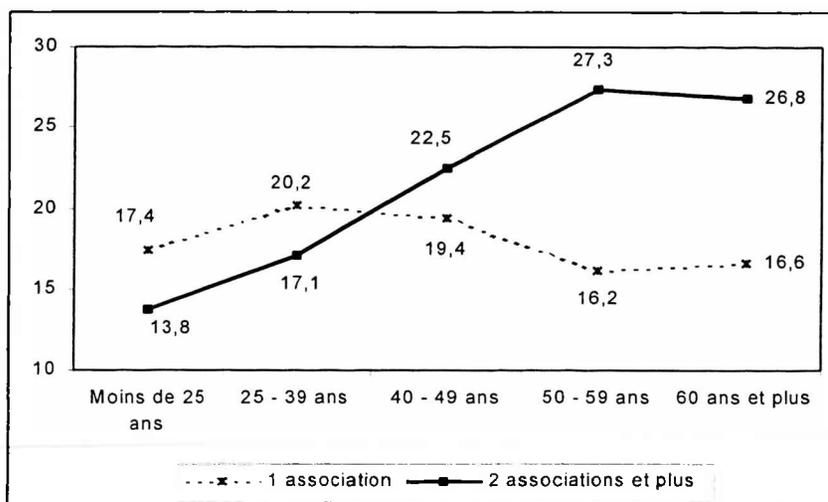
Tableau 28
Participation à une ou plusieurs associations

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Une seule association	46,0	36,5	50,5
Deux associations et plus.....	54,0	63,5	49,5
Ensemble (y c les non-répondants)	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Une fois encore, **cet " activisme "** des personnes membres de plus d'une association **renvoie à la notion de " temps libre " ou de besoin d'activité** : c'est en effet chez les plus de 50 ans que cette pratique est la plus importante (Graphique 9). 27% d'entre eux sont membres de deux structures associatives ou plus (+ 6 points par rapport à la moyenne). Les Français n'adhérant qu'à une seule association se recrutent quant à eux un peu plus chez les personnes en plein âge d'activité professionnelle, entre 25 et 39 ans.

Graphique 9
Appartenance à une ou plusieurs associations, selon l'âge



Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

➤ Les secteurs d'adhésion

Les membres impliqués sont plus présents dans un grand nombre de domaines associatifs que les membres ordinaires (Tableau 29). Une première raison à cela est que ces derniers, comme on vient de le voir, sont plus souvent membres d'une seule association et investissent, par définition, un champ moins important.

Mais même en tenant compte de ce facteur, on constate que **les membres impliqués sont nettement plus investis** que leurs alter egos moins impliqués dans deux types d'actions : les associations tournées vers **l'épanouissement personnel** (sportives, culturelles, loisirs) et les associations à **vocation caritative** et/ou altruiste (aide aux personnes défavorisées, solidarité internationale, droits de l'homme).

Tableau 29
Les types d'associations dont on est membre

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Sportive	40,2	47,9	36,6
Culturelle	28,8	37,0	24,5
Loisirs, tourisme	20,0	24,5	17,9
Aide aux personnes défavorisées	16,2	20,3	13,9
Parents d'élèves	16,2	15,6	16,4
Troisième âge	14,6	14,1	14,9
Confessionnelle	10,6	11,5	10,2
Jeunes, étudiants	10,4	8,9	11,2
Aide sociale délocalisée	8,9	9,4	8,7
Solidarité internationale	8,2	12,5	6,2
Défense de l'environnement	7,2	8,9	6,5
Défense des consommateurs	5,6	6,8	5,0
Droits de l'homme	4,4	7,8	2,7
Associations locales	3,2	3,1	3,2

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

➤ L'ancienneté dans l'association

Lorsqu'on est membre d'une association, on le reste longtemps. C'est du moins ce que semblent indiquer les déclarations des personnes interrogées : un membre sur trois est dans son association¹ depuis plus de dix ans, et plus d'un sur deux depuis plus de cinq ans. Mais le renouvellement des membres n'en est pas moins assuré : 18% d'entre eux ont adhéré il y a moins de deux ans (Tableau 30).

L'ancienneté, par l'expérience qu'elle apporte, incite-t-elle à plus s'impliquer dans l'association ? Ou est-ce parce que l'on est particulièrement impliqué que l'on y reste longtemps ? En tout état de cause, **les membres impliqués présentent une fidélité particulièrement forte** : près de sept d'entre eux sur dix sont adhérents depuis plus de cinq ans ; et 42% depuis plus de dix ans. Par comparaison, on compte plus d'adhérents " récents " chez les membres ordinaires : 51% ont adhéré voici moins de cinq ans.

Tableau 30
Ancienneté dans l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Moins d'un an.....	7,1	4,7	8,2
Un à deux ans.....	11,1	7,3	12,4
Deux à cinq ans.....	26,7	19,3	30,6
Cinq à dix ans.....	21,1	26,6	18,4
Plus de dix ans.....	33,7	42,2	30,4
Ensemble (y c les non-répondants).....	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

➤ Rôle et action dans l'association

Les interviewés décrivaient eux-mêmes leurs fonctions au sein de l'association. A les en croire, **un peu moins de la moitié (48%) seraient de simples membres ou membres actifs, et 42% appartiendraient au bureau de l'association** (Tableau 31). Le fait d'interroger les membres sur l'association dans laquelle ils s'investissent le plus joue un rôle non négligeable dans cette forte proportion des fonctions de responsabilité : lorsqu'on s'intéresse auprès des " mutli-adhérents " à la seconde

¹ On s'intéresse ici et dans les pages suivantes à l'**association dans laquelle l'interviewé se dit le plus impliqué**, de manière à simplifier la présentation des résultats. Ce parti pris peut amener à " gonfler " certaines données, les membres multi-participants passant un peu plus de temps, ayant des fonctions plus élevées dans leur association " principale ".

association dans laquelle ils sont membres, 66% se disent alors simples membres et 28% membres du bureau. Mais le nombre de toute façon important de membres de bureau peut également s'expliquer par l'existence de nombreuses petites associations regroupant peu de membres ; ces derniers sont alors bien souvent, de fait, membres d'un bureau qui représente, en nombre, une part importante de l'ensemble des adhérents...

Tableau 31
Fonction occupée dans l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Simple membre	45,1	16,7	58,7
Animateur.....	10,0	12,0	8,5
Autre membre actif.....	3,3	2,6	3,5
Membre du bureau.....	41,6	68,8	29,4
Ensemble (y c les non-répondants)	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Il n'y a pas un modèle unique d'investissement temporel dans une association ; alors que 18% des membres y consacrent plus de vingt heures mensuelles, 7% n'y sacrifient aucunement leur temps. On peut simplement constater qu'environ **la moitié des adhérents passent moins de cinq heures par mois pour leur association**, et la moitié plus (Tableau 32). Cette donnée ayant servi de base à la constitution de la typologie, il n'y a pas loisir de commenter la répartition horaire entre membres impliqués et ordinaires. Constatons toutefois que près de 40% des premiers déclarent occuper vingt heures ou plus de leur temps, chaque mois, au bénéfice de l'association dont ils sont membres.

Tableau 32
Temps passé par mois dans l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Aucune participation.....	7,0	-	10,5
Moins d'une heure	9,0	-	12,9
Une à deux heures.....	14,8	-	21,9
Deux à cinq heures	19,2	-	27,9
Cinq à dix heures	14,4	27,6	8,5
Dix à vingt heures.....	17,3	33,3	-
Vingt heures et plus	18,4	39,1	-
Ensemble (y c les non-répondants)	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Autre question entrant dans la mesure du degré d'implication, celle de la **participation aux Assemblées Générales : 52% des membres déclarent s'y rendre systématiquement**, alors que 14% n'iraient jamais (Tableau 33). Dans la mesure où nombre d'associations ne tiennent pas forcément des Assemblées Générales très régulièrement, on peut estimer que ces chiffres sont réalistes. On remarque également que plus d'un membre ordinaire sur quatre se rend systématiquement aux Assemblées Générales de son association.

Tableau 33
Participation aux Assemblées Générales de l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Systématiquement.....	51,7	100,0	29,6
Le plus souvent.....	17,4	-	25,6
De temps en temps.....	11,1	-	16,4
Rarement.....	6,0	-	8,5
Jamais, pas d'AG.....	13,8	-	19,9
Ensemble (y c les non-répondants)	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

En définitive, lorsqu'on leur demande de se comparer aux autres membres de leur association, les adhérents estiment majoritairement manifester une implication moyenne, ni plus ni moins élevée que celle des autres membres ; mais 30% pensent s'impliquer plus que la moyenne (Tableau 34). En toute logique et en bonne conscience des efforts qu'ils consentent, ces derniers sont principalement présents parmi les membres impliqués. A noter que 19% des membres ordinaires se sentent moins impliqués que la moyenne.

Tableau 34
Implication par rapport aux autres membres de l'association

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Plus impliqué dans l'association que la moyenne des membres.....	30,0	57,8	17,2
Ni plus ni moins impliqué	55,6	40,6	62,4
Moins impliqué	13,3	1,6	18,9
Ensemble (y c les non-répondants)	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

☛ Cotisations, dons, frais...

L'investissement dans une association n'est pas qu'une affaire de " temps libre ". L'argent y joue un rôle non négligeable, comme on peut s'en rendre compte sur les tableaux suivants. Les données présentées ici ont été recueillies en spontané - l'interviewé donnait un chiffre plus ou moins précis- et par téléphone. Il convient donc de les analyser avec une certaine prudence.

Ainsi, le **montant moyen des cotisations** (Tableau 35) -à l'association dans laquelle les membres se sentent le plus investis- est de **350 francs par an**. C'est évidemment une moyenne qui recouvre l'adhésion à des associations de type humanitaire ou locales, dont le montant est souvent assez faible, et des association sportives ou de loisirs pour lesquelles l'adhésion peut être beaucoup plus coûteuse. 16% des membres déclarent ainsi payer plus de 500 francs de cotisation par an.

L'écart constaté entre le montant moyen déboursé par les membres impliqués - 326F- et celui que dépensent les membres ordinaires -374F- n'est pas suffisamment significatif pour indiquer une réelle distinction de pratiques entre les deux types d'adhérents.

Tableau 35
Montant des cotisations annuelles versées à l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Aucune cotisation.....	18,4	19,3	17,9
Moins de 50 F par mois	8,6	8,9	8,5
50 à 100 F par mois	16,7	17,2	16,4
101 à 200 F par mois	18,2	16,7	18,9
201 à 500 F par mois	22,4	22,4	22,4
Plus de 500 F par mois	15,8	15,6	13,9
Cotisation moyenne (en francs)	360	326	374

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

La pratique du **don** est, évidemment, bien différente de celle de la cotisation. Là où cette dernière est obligatoire pour disposer du statut d'adhérent, le don est laissé à l'appréciation du public. C'est pourquoi **près de deux membres d'association sur trois n'effectuent aucun don à leur association** ; c'est un peu plus le cas, encore, des membres impliqués (Tableau 36).

Parmi les donateurs, le montant moyen annuel dont ils créditent leur association est de l'ordre de 350 francs, et est un peu moins élevé –300 francs- chez les membres ordinaires.

Tableau 36
Montant des dons effectués sur un an à l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Aucun don	62,0	66,2	60,0
Moins de 500 F par mois	19,7	15,1	21,9
500 F et plus par mois	18,4	18,8	18,2
Don moyen (en francs)	348	355	307

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Plus caractéristiques de l'engagement dans une association, le nombre de personnes dépensant de l'argent **en frais** pour l'association et le montant de ces frais montrent une réelle différence selon le degré de l'implication (Tableau 37):

- Près de **huit membres impliqués sur dix** ont des frais associatifs, qui se montent en moyenne à **2500 francs par an**. L'énormité apparente de la somme reflète en fait des situations très diverses, les frais pouvant "monter" jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de francs. Cependant, l'on sait que de simples frais téléphoniques, d'envoi postal, d'impression, d'informatique, nécessaires à la gestion courante d'une association, se comptent facilement en milliers de francs...
- Les **membres ordinaires restent en retrait : 41% n'ont aucun frais**, et parmi ceux qui déclarent en avoir pour le fonctionnement de l'association, le montant moyen de ces frais est près de trois fois inférieur à celui des membres ordinaires : environ **900 francs par an**.

Tableau 37
Montant des frais dépensés en un an pour l'association dans laquelle on est le plus impliqué

En %	Ensemble des membres	Dont membre	
		Impliqué	Ordinaire
Aucun frais.....	34,9	21,4	41,3
Moins de 500 F par mois	21,9	14,1	25,6
500 F et plus par mois	43,3	64,6	33,1
Don moyen (en francs)	1400	2470	915

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

On le voit bien, **l'investissement dans une association est non seulement un investissement physique, en temps passé, mais également financier**, puisque plus on va travailler pour son association, et plus les frais engendrés par cette activité seront lourds.

On peut être membre d'une association et agir également ponctuellement en faveur d'associations auxquelles on n'adhère pas. Si 73% de l'ensemble des Français sont dans ce cas, **les membres impliqués sont 82% à donner et agir occasionnellement** (Tableau 38).

Tableau 38
Les dons et actions ponctuelles pour le compte d'autres associations que celles dont on est adhérent

En %	Ensemble De la population	Membres	
		Impliqués	Ordinaires
Donne, fait une action ponctuelle	73,2	81,8	77,9
Aide aux personnes défavorisées	53,7	<u>46,9</u>	51,5
Solidarité internationale	34,9	37,5	40,6
Action sociale délocalisée	19,7	20,3	19,4
Sportive	18,1	<u>13,5</u>	<u>12,7</u>
Parents d'élèves	16,9	16,7	<u>10,7</u>
Culturelle	15,8	13,5	16,2
Jeunes, étudiants	14,5	<u>7,8</u>	13,9
Droits de l'homme	13,5	13,0	14,4
Confessionnelle	12,7	13,0	12,4
Défense environnement	12,5	12,5	11,4
Troisième âge	10,9	9,4	10,2
Loisirs	8,3	12,5	6,2
Défense consommateurs	6,8	8,3	5,2

Source : Enquête CREDOC - DIJSES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.1.4 – Les membres : quelle perception des associations?

Porte-t-on un regard différent sur le monde associatif selon que l'on y appartient ou que l'on y est extérieur ?

Globalement, les membres n'ont pas d'opinions très différentes de celles des autres Français. Pour autant, quelques spécificités peuvent être pointées :

- **Lorsqu'on est membre**, on a tendance à définir d'abord l'association par son **mode de fonctionnement** –association loi de 1901...-, la **convivialité** qui peut y régner, et l'effort, le travail que cela demande. C'est une vision de " professionnel ", qui s'oppose à celle des néophytes (Tableau 39). Les membres impliqués sont encore plus insistants sur le sujet.

Tableau 39
- Les évocations spontanées de la vie associative -

	Ensemble des Français	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
• Fonction d'aide	49,9	48,8	48,4	49,0
• Domaines d'intervention	37,3	37,5	32,3	40,1
• Structure	36,2	32,8	30,7	33,8
• Statut	26,1	34,2	33,9	34,3
• Relations inter-membres	22,9	27,4	31,8	25,4
• Investissement	17,5	23,1	32,3	18,7

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

- Attachés, cela se comprend, à leur structure, les **membres** mettent plus en avant que l'ensemble de nos concitoyens, la notion **d'avenir** pour les associations, ainsi que celle de **démocratie** (Tableau 40). Les membres impliqués valorisent d'autant plus leur activité, en " surnotant " toutes les notions proposées, et en particulier les plus fortes comme " bénévolat ", " solidarité " ou " démocratie ". A l'inverse, ils restent dans la moyenne sur des valeurs comme le " temps libre " ou l' " entreprise ".

On retrouve ici la tendance à justifier sa participation associative en la valorisant par des valeurs altruistes.

Tableau 40
Les mots-clés correspondant tout à fait à l'idée qu'on se fait des associations

	Ensemble des Français	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Bénévolat.....	74,2	77,2	80,2	75,9
Solidarité.....	71,2	74,2	77,1	72,9
Temps libre.....	52,0	52,7	53,1	52,5
Avenir.....	36,3	43,3	49,0	40,6
Citoyenneté.....	38,3	41,4	41,2	41,5
Démocratie.....	36,7	46,1	58,3	40,3
Création d'emplois.	21,4	18,7	21,9	17,2
Professionalisme....	16,5	16,5	19,8	14,9
Entreprise.....	16,2	14,8	17,7	13,4
Militantisme.....	16,8	19,5	21,4	18,9
Passé.....	9,4	8,4	13,0	6,2

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

- On n'attend certes pas des membres associatifs qu'ils critiquent plus que la moyenne les associations. Leur mansuétude est effectivement grande (Tableau 41). Les **membres** dans leur ensemble mettent plus en avant que la population totale **l'importance des associations pour la démocratie**. A ceci, les **membres impliqués** rajoutent un meilleur accord que la moyenne avec le fait que les associations sont **efficaces** et qu'elles sont **démocratiques**, insistant ainsi sur le fait qu'ils les connaissent bien de l'intérieur. Par ailleurs, il pensent plus souvent qu'elles jouent également un rôle positif dans l'économie française.

Tableau 41
Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
*Les associations sont un élément important de la démocratie.....	52,2	64,5	75,5	59,2
*Les associations sont efficaces.....	24,2	26,1	35,9	21,4
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat.....	46,7	44,6	47,9	43,0
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre....	36,4	33,8	34,4	33,6
*Les associations sont démocratiques.....	23,7	25,6	33,3	21,9
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française.....	18,0	21,2	29,7	17,2
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	10,6	10,4	10,7

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

- Rien d'étonnant non plus à ce que les membres –et encore plus les membres impliqués- se plaignent du manque de moyen financier des associations, profitant ainsi de l'enquête pour en appeler directement aux pouvoirs publics

(Tableau 42). Notons aussi que ces mêmes membres impliqués sont plus nombreux à accorder un satisfecit à la gestion des associations.

Tableau 42
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Les associations manquent de moyens financiers suffisants.....	51,9	56,1	63,5	52,5
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations.....	33,1	30,6	32,3	29,9
Les associations sont bien gérées.....	13,2	17,0	19,3	15,9
Les associations sont souvent manipulées.....	21,2	<u>16,3</u>	<u>15,1</u>	16,9
Il y a surtout des hommes dans les associations.....	8,6	8,4	7,3	9,0

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

- Enfin, se sentant certainement concernés -on a vu que près de la moitié des membres impliqués se définissaient comme membres du bureau de leur association-, **les membres et plus encore les membres impliqués émettent un jugement plus flatteur que la moyenne sur les responsables d'association** (Tableau 43) qui " sacrifient leur temps libre " et ont " de lourdes responsabilités juridiques ".

Tableau 43
Les opinions sur les responsables d' associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif.....	44,3	49,3	57,8	45,3
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques.....	47,0	53,1	62,5	49,5
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles.....	18,6	14,3	<u>9,4</u>	16,7
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important.....	11,2	7,1	<u>5,2</u>	8,0

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

4.1.5 – La satisfaction d'être membre

Au final, la participation en tant qu'adhérent à une association procure-t-elle une certaine satisfaction ? A cette question, les membres manifestent presque unanimement leur accord : **94% sont satisfaits**, et 39% très satisfaits (Tableau 44).

Il y a évidemment une certaine auto-justification dans ces réponses ; il serait difficile de se déclarer insatisfait tout en demeurant un membre actif. Mais on peut considérer cet élan de satisfaction en grande partie comme sincère. Se plonger dans une activité, s'investir pour une cause ou simplement pour soi, procure généralement du plaisir ou, du moins, de l'intérêt. D'ailleurs, on le voit sur le tableau suivant, les **membres impliqués**, qui agissent plus au sein de leur association, **témoignent plus fortement que les membres ordinaires de leur satisfaction** : 50% se disent très satisfaits, contre 35% des autres membres.

Tableau 44
Satisfaction globale de la participation à l'association dans laquelle on est le plus impliqué

	Ensemble des Membres	Membres Impliqués	Membres Ordinaires
Très satisfait	39,3	49,5	34,6
Plutôt satisfait	54,2	47,0	58,0
Plutôt pas satisfait	4,8	3,1	5,5
Pas du tout satisfait	1,2	0,5	1,5

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

4.2- Les participatifs occasionnels

4.2.1 - Qui sont-ils?

N'adhérant à aucune association, mais pratiquant occasionnellement le don ou des actions en faveur d'associations, les participatifs occasionnels ont un profil socio-démographique proche de celui de la population française (Tableau 45).

On relève cependant quelques "aspérités" dans ce profil :

- Une légère sur-représentation des personnes de 25 à 39 ans : 30% (+ 3 points par rapport à la moyenne)
- Une sur-représentation des femmes : 56% (+ 3 points)
- Les inactifs sont également un peu plus présents chez les participatifs occasionnels que dans l'ensemble de la population : 29% (+ 4 points)
- Enfin, les personnes aux revenus modestes sont aussi un peu mieux représentées ici : 30% d'entre elles sont des participatifs occasionnels (+ 4 points).

Il s'agit donc d'une **large population, ouverte** à la vie associative, mais qui par **manque d'implication véritable, manque de temps** –on note que si les inactifs y sont nombreux, les retraités, coeur de recrutement des membres associatifs, sont un peu moins nombreux qu'en moyenne- et **manque de moyens** –il y a un peu plus d'employés et d'ouvriers dans cette population de même que, on l'a vu, de personnes aux petits revenus- **ne peut ou ne souhaite pas s'engager plus avant.**

Tableau 45
Les participatifs occasionnels
Structure socio-démographique

	Ensemble de la population	Participatifs occasionnels
Moins de 25 ans	16,4	17,8
25 - 39 ans	27,6	30,2
40 - 49 ans	16,8	17,8
50 - 59 ans	13,2	11,5
60 ans et plus.....	26,0	22,6
Homme.....	47,3	44,1
Femme	52,7	55,9
Aucun diplôme	5,5	6,3
Certificat d'étude	14,8	17,2
Bepc, brevet.....	32,6	34,1
Bac	19,0	18,9
Univers 1 ^{er} cycle	11,0	10,7
Univers, gde école, 2 ^{ème} cycle et au delà	16,4	12,9
Artisan, commerçant.....	4,8	3,7
Prof lib, cadre supérieur	6,3	5,4
Prof Intermédiaire	10,6	8,8
Employé	15,9	18,2
Ouvrier	13,6	14,8
Retraité	23,5	20,2
Inactif.....	25,5	28,9
Moins de 6000 f	12,1	12,6
6000 - 9999 f	25,7	29,7
10000 - 14999 f	24,4	25,0
15000 - 19999 f	11,8	9,9
20000 f et plus.....	12,3	8,7
Commune rurale	29,5	29,0
Moins de 20000 hab.....	17,0	16,6
20000 - 100 000 hab.....	14,1	13,9
100 000 - 200 000 hab.....	7,6	8,8
Plus de 200 000 hab	18,6	19,5
Paris, région parisienne	13,2	12,1

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.2.2- Comment participent-ils?

Lorsqu'on n'est pas adhérent, les modes d'action sont évidemment beaucoup plus limités. Donner, agir ponctuellement concerne par définition tous les participatifs occasionnels.

Ceci dit, ils ont des domaines de prédilection (Tableau 46). Comme on l'a vu dans le troisième chapitre, l'univers du don, de l'action ponctuelle est un peu l'envers de celui de l'adhésion. Alors que dans le second cas on s'engage plus facilement dans des structures procurant un bien-être personnel que collectif, **les dons et actions se portent prioritairement sur les grandes causes**, en faveur d'autrui. Les participatifs occasionnels, plus encore que les adhérents, donnent d'abord aux associations d'aide aux personnes défavorisées (74%), de solidarité internationale (42%) ou d'action sociale (27%).

Tableau 46
Les types d'associations auxquelles on participe par des dons ou des actions ponctuelles

En %	Ensemble de la population	Participatifs Occasionnels
Donne, fait une action ponctuelle (total)	73,2	100,0
Aide aux personnes défavorisées	53,7	74,4
Solidarité internationale	34,9	42,1
Action sociale délocalisée	19,7	27,2
Sportive	18,1	28,0
Parents d'élèves	16,9	27,3
Culturelle	15,8	21,6
Jeunes, étudiants	14,5	23,6
Droits de l'homme	13,5	16,6
Confessionnelle	12,7	16,1
Défense environnement	12,5	16,8
Troisième âge	10,9	14,3
Loisirs	8,3	12,4
Défense consommateurs	6,8	9,9

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.2.3 - Quelle est leur perception des associations?

Population au profil signalétique proche de celui de la moyenne des Français, les participatifs occasionnels **ne présentent pas non plus d'opinions sur les associations qui les distingueraient des autres.**

Ainsi, leur définition des associations suit-elle très exactement celle de l'ensemble de la population : spontanément, la **fonction altruiste**, puis les différents domaines d'intervention et la notion de "groupe" sont les trois notions qui symbolisent le mieux la vie associative (Tableau 47).

Tableau 47
- Les évocations spontanées de la vie associative -

	Ensemble des Français	Participatifs occasionnels
• Fonction d'aide	49,9	53,1
• Domaines d'intervention	37,3	38,9
• Structure	36,2	36,8
• Statut	26,1	20,0
• Relations inter-membres	22,9	22,1
• Investissement	17,5	14,1

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

De même, ce sont bien les **mêmes mots-clés** que pour la moyenne des personnes interrogées qui caractérisent avant tout l'association : **bénévolat** et **solidarité** (Tableau 48). On remarquera simplement que l'idée de "démocratie" paraît un peu moins correspondre à leur représentation du monde associatif (32%, 5 points de moins qu'en moyenne).

Tableau 48
Les mots-clés correspondant tout à fait à l'idée qu'on se fait des associations

	Ensemble des Français	Participatifs occasionnels
Bénévolat.....	74,2	75,4
Solidarité.....	71,2	71,3
Temps libre.....	52,0	54,3
Avenir.....	36,3	33,3
Citoyenneté.....	38,3	38,9
Démocratie.....	36,7	<u>31,8</u>
Création d'emplois.....	21,4	22,1
Professionalisme.....	16,5	16,8
Entreprise.....	16,2	16,5
Militantisme.....	16,8	16,1
Passé.....	9,4	9,9

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Leur jugement sur les associations est aussi positif et valorisé qu'en moyenne : éléments importants de la démocratie, empiétant trop souvent sur le rôle de l'Etat, elles n'en sont pas moins efficaces et démocratiques. Par ailleurs, comme une majorité de leurs concitoyens, les participatifs occasionnels reconnaissent que "participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre" (Tableau 49).

Tableau 49
Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Participatifs occasionnels
*Les associations sont un élément important de la démocratie	52,2	48,6
*Les associations sont efficaces.....	24,2	22,3
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat	46,7	48,7
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	38,2
*Les associations sont démocratiques	23,7	26,0
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française	18,0	17,3
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	12,9

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Rien d'étonnant alors à ce qu'ils emboîtent le pas des autres répondants en déplorant le manque de moyens financiers des associations ou en constatant la grande proportion de membres d'un certain âge (Tableau 50). Leur plus grande réserve à l'égard de l'orthodoxie de la gestion des associations - mais si 11% seulement sont tout à fait d'accord avec l'idée qu'elles sont bien gérées, en y ajoutant les personnes plutôt d'accord on obtient une majorité de 55% - et surtout leur soupçon en manipulation (54% sont tout à fait ou plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle elles seraient souvent manipulées, soit un pourcentage semblable à 1 point près à celui de l'ensemble des répondants) font écho aux perceptions globales des Français.

Tableau 50
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Participatifs occasionnels
Les associations manquent de moyens financiers suffisants	51,9	53,0
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations	33,1	35,3
Les associations sont bien gérées	13,2	10,9
Les associations sont souvent manipulées	21,2	22,8
Il y a surtout des hommes dans les associations	8,6	7,6

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Comme la moyenne des interviewés, enfin, les participatifs occasionnels portent un regard également bien positif sur les responsables d'associations, qui se "sacrifient", ont de "lourdes responsabilités", alors qu'une majorité pensent qu'ils n'ont pas un pouvoir trop important (75% "plutôt" ou "tout à fait" d'accord) (Tableau 51).

Tableau 51
Les opinions sur les responsables d'associations. Réponses "Tout à fait d'accord"

	Ensemble des Français	Participatifs occasionnels
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif	44,3	43,6
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	47,5
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	21,1
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important	11,2	11,5

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.3- Les non-concernés

4.3.1 - Qui sont-ils?

Rappelons que nous entendons par "non-concernés" les 21% de Français n'adhérant à aucune association et n'y participant ni par des dons ni par des actions ponctuelles ni même par des achats de services et prestations. Parmi ceux-ci, on distingue les "**non-adhérents**", qui ne sont pas hostiles à l'idée de devenir membres un jour, et les "**réfractaires**" pour lesquels cette éventualité n'est pas envisageable.

L'analyse des profils socio-démographiques de ces deux populations montre certains points de convergence, mais également de profondes disparités (Tableau 52) . **Deux éléments rapprochent ces deux groupes :**

- Dans les deux cas, **les femmes y sont sur-représentées** par rapport à la moyenne des Français : 61% des "non-adhérents" sont féminins (on dénombre 53% de femmes dans l'ensemble de la population), comme 60% des réfractaires.
- De même "**non-adhérents**" et **réfractaires se recrutent un peu plus chez les personnes disposant de revenus mensuels peu élevés** : 48% des premiers sont dans ce cas (+ 10 points par rapport à la moyenne nationale), et 43% des réfractaires (+5 points).

Par contre une distinction fondamentale scinde les deux groupes :

- **60% des réfractaires sont âgés de 50 ans et plus**, alors que seuls 39% des Français sont dans ce cas. En conséquence, on trouve plus de **retraités** (37%, +13 points par rapport à l'ensemble de la population française) et de personnes peu ou **pas diplômées** parmi eux. Par ailleurs, les réfractaires sont plus nombreux que la moyenne à **Paris et en région parisienne**. Il est intéressant de constater que cette population est proche, en terme d'âge et de statut professionnel de celle des membres impliqués. Mais si ces deux extrêmes se rejoignent sur ces critères, tout le reste les oppose : les membres impliqués étaient très masculins, plus diplômés, plus aisés que l'ensemble des Français, alors que les réfractaires sont très féminins, moins diplômés et moins aisés.

- **56% des "non-adhérents" ont, quant à eux, moins de 40 ans.** La sur-représentation des inactifs dans ce groupe est une conséquence directe de sa jeunesse –cette catégorie regroupant entre autres les étudiants-.

D'autre part, les "non-adhérents" se distinguent également par une forte proportion d'**employés** (+ 4 points par rapport à la moyenne des Français), de personnes disposant d'un **Bepc mais pas du bac** (+ 8 points) et de répondants dont les revenus mensuels sont peu élevés (48% des "non-adhérents" disposent d'un revenu mensuel inférieur à 10 000 francs, soit 10 points de plus qu'en moyenne).

Tableau 52
Les non-concernés
Structure socio-démographique

	Ensemble de la population	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Moins de 25 ans	16,4	24,9	13,4
25 - 39 ans	27,6	30,7	<u>18,9</u>
40 - 49 ans	16,8	15,9	<u>9,0</u>
50 - 59 ans	13,2	<u>9,5</u>	19,4
60 ans et plus.....	26,0	<u>19,1</u>	39,6
Homme.....	47,3	38,6	40,3
Femme	52,7	61,4	59,7
Aucun diplôme	5,5	8,0	9,7
Certificat d'étude	14,8	10,6	23,1
Bepc, brevet.....	32,6	40,4	37,3
Bac	19,0	18,6	<u>14,2</u>
Univers 1 ^{er} cycle.....	11,0	<u>5,9</u>	<u>7,5</u>
Univers, gde école, 2 ^{ème} cycle et au delà	16,4	15,4	<u>6,7</u>
Artisan, commerçant.....	4,8	4,2	5,9
Prof lib, cadre supérieur	6,3	<u>2,1</u>	<u>3,0</u>
Prof Intermédiaire	10,6	8,5	8,2
Employé	15,9	19,7	<u>9,0</u>
Ouvrier.....	13,6	16,5	12,7
Retraité.....	23,5	<u>13,3</u>	37,3
Inactif.....	25,5	35,6	23,9
Moins de 6000 f.....	12,1	16,0	19,9
6000 - 9999 f	25,7	32,4	23,4
10000 - 14999 f	24,4	<u>18,1</u>	22,9
15000 - 19999 f	11,8	<u>8,5</u>	<u>5,2</u>
20000 f et plus.....	12,3	<u>8,0</u>	<u>7,7</u>
Commune rurale	29,5	<u>22,3</u>	33,6
Moins de 20000 hab	17,0	16,0	<u>9,0</u>
20000 - 100 000 hab	14,1	20,7	12,7
100 000 - 200 000 hab	7,6	6,4	5,2
Plus de 200 000 hab	18,6	19,2	19,4
Paris, région parisienne	13,2	15,4	20,2

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

4.3.2 – Quelle est leur perception des associations?

Les non concernés, de par leur éloignement du milieu associatif, sont ceux qui **valorisent le moins l'association**.

Tout d'abord, **dans la définition** même qu'ils en donnent, dans les évocations que cela génère chez eux, ils se montrent **plus restrictifs** que l'ensemble des Français (Tableau 53).

- Les " non-adhérents " mettent ainsi davantage en avant le groupe, la structure des associations, et sous-évaluent -en comparaison avec la moyenne des répondants- leur fonction ou leur fonctionnement interne.
- Les réfractaires ont principalement tendance à passer sous silence plus souvent tout ce qui concerne l'association comprise de l'intérieur, les relations entre les membres.

Tableau 53
- Les évocations spontanées de la vie associative -

	Ensemble des Français	Les non-adhérents	Les Réfractaires
• Fonction d'aide.....	49,9	<u>45,0</u>	47,8
• Domaines d'intervention	37,3	<u>31,8</u>	36,6
• Structure.....	36,2	<u>43,9</u>	37,3
• Statut	26,1	23,8	<u>20,2</u>
• Relations inter-membres	22,9	<u>14,8</u>	<u>17,9</u>
• Investissement.....	17,5	<u>12,7</u>	<u>14,9</u>

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Cette manière de percevoir les associations de plus loin que les autres interviewés conduit ces deux groupes à produire une **image un peu moins nettement positive** que l'ensemble de la population (Tableau 54). Certes, la hiérarchie des mots-clés est à peu près respectée, mais réfractaires comme " non-adhérents " donnent un accord un peu plus " tiède ".

Ainsi sur les notions de bénévolat, d'avenir ou encore de citoyenneté constate-t-on des écarts de 6 à 10 points par rapports à la moyenne. Il est par ailleurs intéressant de constater que ces deux groupes, et plus particulièrement les **réfractaires**, ont tendance à donner une **connotation un peu plus " économique "** du milieu associatif ; pour 26% de ces derniers, en effet, la vie associative s'accorde tout à fait avec l'idée de création d'emplois (+ 5 points par rapport à l'ensemble des répondants) et d'entreprise (+ 3 points). Il s'agit vraisemblablement plus de l'effet de leur indifférence, voire de leur méconnaissance, que d'une conviction étayée sur des faits.

Tableau 54
Les mots-clés correspondant tout à fait à l'idée qu'on se fait des associations

	Ensemble des Français	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Bénévolat.....	74,2	<u>64,4</u>	<u>68,7</u>
Solidarité.....	71,2	67,6	<u>62,7</u>
Temps libre.....	52,0	<u>46,8</u>	<u>45,5</u>
Avenir.....	36,3	<u>28,7</u>	<u>29,1</u>
Citoyenneté.....	38,3	<u>31,9</u>	<u>30,6</u>
Démocratie.....	36,7	<u>25,0</u>	32,8
Création d'emplois.....	21,4	<u>24,5</u>	<u>26,1</u>
Professionnalisme.....	16,5	16,5	14,9
Entreprise.....	16,2	17,6	<u>19,4</u>
Militantisme.....	16,8	<u>10,6</u>	16,4
Passé.....	9,4	11,7	8,2

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Réfractaires comme " non-adhérents " estiment en premier lieu que les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat, avec des pourcentages d'accord comparables à la moyenne (Tableau 55). Par contre, les uns comme les autres **sous-évaluent** fortement -toujours par rapport à cette même moyenne des répondants- l'idée selon laquelle les associations seraient un **garant de la démocratie** (- 16 points) et qu'elles seraient démocratiques (- 7 points pour les " non-adhérents ", - 9 points chez les réfractaires). Manifestement, c'est la problématique même qui semble susciter cette certaine désaffection des répondants; moins concernés que les autres groupes, ceux-ci concentrent sans doute leur opinion des associations sur les aspects les plus concrets, les plus tangibles des ces structures et moins sur tout ce qui peut paraître plus abstrait.

Tableau 55
Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Les non-adhérents	Les Réfractaires
*Les associations sont un élément important de la démocratie.....	52,2	<u>36,2</u>	<u>36,6</u>
*Les associations sont efficaces.....	24,2	22,9	21,6
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat.....	46,7	49,0	44,0
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	36,7	40,0
*Les associations sont démocratiques	23,7	<u>16,5</u>	<u>14,9</u>
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française.....	18,0	14,4	<u>11,9</u>
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises.....	12,4	15,4	13,4

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Moins prêts à reconnaître le manque de moyens financiers des associations –surtout pour ce qui concerne les réfractaires-, les non-concernés sont plus nombreux en revanche à se dire tout à fait d'accord avec l'idée selon laquelle les **associations seraient manipulées** : c'est le cas de 29% des " **non-adhérents** " , contre 21% dans l'ensemble de la population (Tableau 56).

Tableau 56
Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Les associations manquent de moyens financiers suffisants	51,9	<u>45,7</u>	<u>37,3</u>
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations	33,1	31,4	36,6
Les associations sont bien gérées	13,2	10,6	10,5
Les associations sont souvent manipulées	21,2	28,7	25,4
Il y a surtout des hommes dans les associations	8,6	8,0	14,2

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Cette **vision un peu plus suspicieuse portée par les " non-adhérents "** trouve un autre terrain d'application à propos des responsables d'associations ; les personnes de ce groupe sont plus nombreuses à estimer que " certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles " (23%, + 5 points) et que les responsables bénéficient d'un pouvoir trop important (20%, + 9 points). A l'inverse, elles sous-estiment -par rapport à la moyenne- le poids des sacrifices et des risques pris par ces responsables (Tableau 57).

Les réfractaires se distinguent moins de l'ensemble des Français sur ces points ; ils s'interrogent cependant un peu plus sur le pouvoir dont bénéficient les responsables d'associations, tout en minimisant –toujours par rapport à la moyenne des répondants- le poids de leurs responsabilités.

Tableau 57
Les opinions sur les responsables d'associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif	44,3	<u>32,5</u>	41,0
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	<u>30,9</u>	<u>38,1</u>
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	23,4	20,2
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important	11,2	19,7	15,7

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

5 – L'adhésion aux associations : les freins et les motivations

Etant donné l'image très positive, le rôle très important que les Français prêtent aux associations, on pourrait s'interroger sur les raisons pour lesquelles six personnes sur dix ne sont pas -encore ?- membres.

Cette dernière partie propose d'explorer les motifs de résistance à l'adhésion et d'envisager d'éventuelles mesures ou améliorations qui pourraient inciter des non-adhérents à s'investir dans une association.

5.1 – Les freins à l'adhésion

Une liste de " freins " à l'adhésion était soumise à tous les répondants ; aux membres, qui devaient donc imaginer quelles raisons empêchaient les non-adhérents d'entrer dans les associations ; et aux non-membres qui répondaient pour leur cas personnel. Deux réponses étaient demandées, soit les deux freins qui paraissaient les plus explicatifs. Nous présentons ici la hiérarchie des freins cités en premier (Tableau 58) puis au global (Première et seconde réponse cumulées, Tableau 59).

Largement en tête des réponses, **l'exigence d'avoir du temps à y consacrer est citée par 41% des Français comme premier frein**, et au total par près de six personnes sur dix. Il s'agit d'un argument sans appel, mais aussi d'une réponse facile, d' « évitement ». Certes, il faut du temps si l'on souhaite s'investir dans une activité associative. Mais on sait bien que si le désir, le besoin de pratiquer une telle activité était fort, il serait toujours possible de dégager le temps nécessaire, éventuellement au détriment d'autres activités. Ainsi, derrière le manque de temps peut-on lire, dans un certain nombre de cas, **un manque de motivation à s'engager dans une association**. D'ailleurs, ce sont **les participatifs occasionnels qui avancent le plus souvent cet argument** ; extérieurs aux structures associatives, ils n'ont pas franchi le pas d'une adhésion tout en gardant avec elles une certaine proximité. Rien dans leurs caractéristiques socio-démographiques ne semble indiquer un plus grand manque de temps -à savoir une vie trop remplie- que chez les membres ordinaires ; c'est donc que le rapport attrait / contraintes d'une adhésion reste pour eux plutôt négatif, et ceci quel que soit le temps dont ils disposent.

Tableau 58
Le principal frein (en premier) à l'adhésion

	Ensemble des Français	Membre Impliqué	Membre Ordinaire	Particip. Occasionnel	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Le temps que cela prend	40,6	37,0	35,6	44,8	40,4	42,5
L'existence d'associations douteuses	13,1	10,4	13,2	11,7	18,1	15,7
Le manque de formation.....	6,1	5,2	6,0	5,9	6,9	7,5
Les contraintes liées au fonctionnement collectif	6,1	7,3	5,7	5,9	4,3	8,2
L'investissement financier	5,8	3,7	6,7	4,9	9,6	4,5
Le manque d'implication des autres membres.....	4,7	9,9	7,7	2,2	2,1	2,2
Le manque d'aides, de conseils	4,7	4,2	4,5	5,4	3,7	3,7
Le manque d'efficacité.....	4,1	4,7	4,5	4,2	3,7	1,5
Le manque de surveillance par une autorité impartiale	3,9	0,5	3,7	5,1	5,3	1,5
Sa situation personnelle	2,7	1,0	1,5	3,9	1,1	6,0
L'égoïsme	2,4	7,3	3,0	0,7	0,5	3,7
Autre	1,7	0	3,2	2,0	0	0,8

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Très loin derrière cette explication à demi - satisfaisante, **13% des Français mettent en avant prioritairement leur méfiance à l'égard d'associations douteuses** (et 27% si l'on comptabilise les deux réponses données). Cet argument est particulièrement avancé par les plus suspicieux des répondants, à savoir **les non-adhérents**. Plus nombreux à mettre en cause les associations qui seraient manipulées, ou leurs responsables qui confondraient la comptabilité de l'association avec la leur propre, les non-adhérents manifestent une fois encore leur rejet par des arguments fondés sur la **méconnaissance et l'éloignement de l'univers associatif**.

Le manque de formation, la peur des contraintes liées au fonctionnement collectif ou l'investissement financier plus ou moins obligatoire freinent environ 6% des Français (14 à 15% au total des réponses). Les non-adhérents se montrent les plus dissuadés par le volet financier du problème.

5% de l'ensemble des interviewés déplorent, en première réponse, le manque d'implication des membres –ou des autres membres-. Si l'on prend l'ensemble des réponses effectuées, ce frein est cité par 13% de nos concitoyens. Mais en fait, ce sont **principalement les membres actuels, et plus particulièrement les plus impliqués** qui avancent cette réponse. Ils établissent ainsi leur "compréhension" du problème à partir de leur propre expérience, émettant incidemment cette critique à usage plus interne.

Les autres réponses sont moins citées encore. Notons que les participatifs occasionnels et les non-adhérents soulignent le manque de surveillance des associations par une autorité impartiale -ce qui renvoie à la méfiance observée systématiquement dans l'opinion de ces derniers-.

Par ailleurs, les réfractaires sont les plus nombreux à citer en première réponse " leur situation personnelle ", réponse qui englobe des problèmes de santé ou de déplacement. L'âge plutôt élevé de ce groupe de personnes, ainsi que leur sur-représentation en milieu rural expliquent leur propension à répondre de cette manière.

Tableau 59
Les deux principaux freins à l'adhésion

	Ensemble des Français	Membre Impliqué	Membre Ordinaire	Particip. Occasionnel	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Le temps que cela prend	57,7	54,7	53,3	60,5	56,4	65,0
L'existence d'associations douteuses	27,0	22,4	26,4	28,1	30,3	25,1
Le manque de formation	15,3	<u>11,5</u>	15,2	16,9	14,9	14,9
Les contraintes liées au fonctionnement collectif	14,2	16,7	16,3	11,7	12,8	17,2
L'investissement financier	14,8	11,4	14,4	15,4	17,6	14,2
Le manque d'implication des autres membres	12,7	22,4	16,9	8,9	<u>8,5</u>	<u>8,2</u>
Le manque d'aides, de conseils	11,5	<u>7,8</u>	11,7	12,2	14,3	8,9
Le manque d'efficacité	10,1	9,4	11,2	9,7	10,1	9,5
Le manque de surveillance par une autorité impartiale	10,0	<u>2,6</u>	<u>6,4</u>	14,1	14,8	<u>6,0</u>
Sa situation personnelle	4,0	<u>1,5</u>	2,5	5,6	2,2	7,5
L'égoïsme	3,5	10,4	4,2	1,2	1,6	4,5

Source : Enquête CREDOC - DISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

5.2 – Les améliorations à apporter

De la même manière, on demandait aux interviewés de citer -sur une liste qui leur était proposée- les deux améliorations qui pourraient le plus inciter à devenir membre d'une association (ou d'une nouvelle association pour les personnes déjà adhérentes) (Tableaux 60 et 61).

Quatre éléments incitatifs semblent rivaliser, que ce soit en première idée ou au total.

La faveur des Français va d'abord à des aides financières de l'Etat : 19% les citent en première réponse, 36% au total. Cette solution est plus particulièrement privilégiée par les **membres impliqués** qui, une fois de plus, paraissent d'abord " plaider pour leur chapelle ". Ils sont rejoints au global par les participatifs occasionnels ; on peut se demander si une partie de ceux-ci, donateurs ponctuels, n'imaginent pas que de telles aides permettraient aux associations d'avoir moins recours au porte-monnaie de ces " généreux mécènes "....

On vérifie à ce propos l'hypothèse émise plus haut : **constater que les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat ne constitue pas une critique des associations elles-mêmes**. Pour preuve, c'est chez ceux qui sont le plus souvent d'accord avec l'idée d'un empiètement des associations sur le domaine des pouvoirs publics que la demande d'aides financières de l'Etat est la plus forte ; cette demande diminue à mesure que l'opinion sur la confusion des rôles est plus contestée (Graphique 10).

Tableau 60
La première amélioration qu'on souhaiterait apporter aux associations /qui inciteraient à devenir membre d'une association

	Ensemble des Français	Membre Impliqué	Membre Ordinaire	Particip. Occasionnel	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Des aides financières de l'état	18,7	23,4	17,7	20,4	22,3	0
Une gestion claire, au vu et au su de tous les membres.....	16,7	<u>12,0</u>	20,4	17,8	20,2	0
Plus de temps libre à y consacrer	16,7	<u>11,5</u>	14,2	22,4	18,1	0
L'aide à la création d'emplois salariés dans les associations	14,0	15,6	12,4	15,7	17,0	0
Dégager les responsables d'un certain nombre de responsabilités juridiques .	7,5	17,2	10,2	5,3	3,7	0
Une plus grande liberté d'action	6,5	3,1	10,2	7,0	4,8	0
Des règlements plus stricts sur le fonctionnement interne des associations ..	6,4	9,4	3,7	7,0	9,0	0
Autres.....	1,4	2,6	1,5	1,4	1,1	0
Rien de pourrait inciter à faire partie d'une association.....	8,7	0	5,2	0	0	100,0

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

La demande d'une **gestion plus claire**, plus transparente, également partagée par **28%** des Français au total, est nettement plus insistante chez les **non-adhérents**, qui mettent ainsi en pratique leur suspicion ; pour faire taire celle-ci, rien de tel qu'une transparence complète.

On retrouve le **problème du temps libre** à un niveau comparable : **17% attendent en premier plus de temps à y consacrer, 30% au total**. Ce sont les plus sensibles à cette notion de temps, comme on l'a vu, à savoir les **participatifs occasionnels**, qui le citent le plus souvent. Il est d'ailleurs clair que, lorsque l'on a posé ce problème comme un frein, on attende plus qu'il soit résolu. 38% des personnes avançant le manque de temps comme raison de ne pas adhérer demandent un surcroît de temps libre (+8 points par rapport à la moyenne).

Tableau 61
Les deux améliorations qu'on souhaiterait apporter aux associations /qui inciteraient à devenir membre d'une association

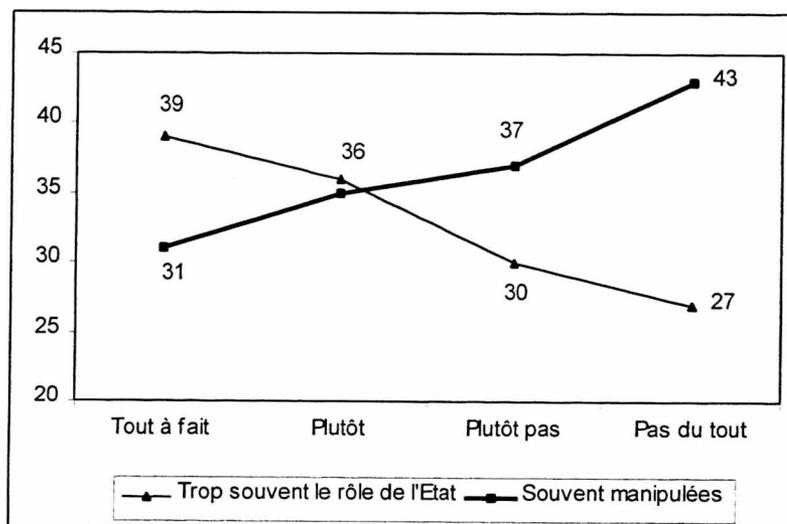
	Ensemble des Français	Membre Impliqué	Membre Ordinaire	Particip. Occasionnel	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Des aides financières de l'état	35,8	44,2	33,9	41,4	37,8	0
Une gestion claire, au vu et au su de tous les membres.....	28,3	20,3	31,4	29,7	45,6	0
Plus de temps libre à y consacrer	29,8	21,9	27,1	36,3	30,3	0
L'aide à la création d'emplois salariés dans les associations	30,7	31,2	31,8	32,1	35,1	0
Dégager les responsables d'un certain nombre de responsabilités juridiques .	16,9	31,8	20,0	14,3	10,7	0
Une plus grande liberté d'action	14,2	14,6	18,7	14,3	12,2	0
Des règlements plus stricts sur le fonctionnement interne des associations ..	14,7	18,8	11,4	16,0	18,6	0
Rien de pourrait inciter à faire partie d'une association.....	13,2	3,1	9,7	4,2	8,5	100,0

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Enfin, l'aide à la création d'emplois salariés apparaît comme la mesure la plus incitative à adhérer à 14% des Français, et au global à 31%. Il faut rester prudent devant ces chiffres ; il est en effet possible qu'une partie des interviewés aient interprété la question un peu différemment de son sens premier et aient conclu que l'on pourrait bénéficier des emplois salariés ainsi créés en adhérant.

Enfin, les Membres impliqués restent évidemment plus sensibles au poids de leurs responsabilités qu'ils souhaiteraient alléger (32%).

Graphique 10
Les Français estimant qu'il faudrait des aides financières de l'Etat aux associations
- Selon leur accord à deux opinions sur les associations -



Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Exemple de lecture : 39% des personnes tout à fait d'accord avec l'idée selon laquelle les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat se prononcent en faveur d'aides de l'Etat aux associations. C'est le cas de 27% des personnes pas du tout d'accord avec cette idée.

➤ **La Réduction du temps de travail n'induirait pas une augmentation significative de la participation associative.**

L'argument " temps " étant assez récurrent tout au long de cette étude, on a cherché à connaître les réactions éventuelles des Français en matière de participation associative dans le contexte de passage aux 35 heures de travail hebdomadaire.

Manifestement, **pour une large majorité de personnes, cela ne changera rien : 79% des répondants expliquent que la réduction du temps de travail ne " modifiera en rien leur rapport aux associations "**. Seuls 7% seraient incités à adhérer, et 11% à participer plus sans toutefois adhérer, pourcentages très faibles, surtout s'agissant de déclarations d'intention. On ne note pas d'écarts significatifs selon les différents degrés d'implication (Tableau 62).

Tableau 62
L'impact de la réduction du temps de travail sur la participation aux associations

	Ensemble des Français	Membre Impliqué	Membre Ordinaire	Particip. Occasionnel	Les non-adhérents	Les Réfractaires
Vous incitera à devenir membre d'une association à laquelle vous n'appartenez pas encore	6,7	4,7	7,5	7,1	8,5	0
Vous incitera à participer plus aux activités d'associations sans en devenir membre	10,9	9,4	8,0	13,8	13,3	6,0
Ne modifiera en rien votre rapport aux associations	78,9	83,3	80,9	75,7	73,4	82,0
Ne sait pas	3,5	2,6	3,7	3,4	4,8	2,0

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

Si l'on s'interrogeait encore sur la validité de l'**argument " temps libre "** dans la disponibilité aux associations, le tableau suivant (Tableau 63) vient confirmer la **fragilité de cette notion** : les personnes estimant que l'un des deux freins majeurs à leur adhésion est le manque de temps libre ne sont pas plus nombreuses que les autres à envisager profiter du passage aux 35 heures pour s'investir dans l'action associative. Leur participation sans adhésion n'augmenterait guère plus qu'en moyenne.

De la même manière, on ne note pas d'écart significatif sur les intentions des personnes qui estiment qu'un surcroît de temps libre pourrait inciter à adhérer.

Tableau 63
L'impact de la réduction du temps de travail sur la participation aux associations
- Selon les freins et les attentes concernant le temps libre -

	Ensemble des Français	Cite le manque de temps comme frein à l'adhésion (en 1 ^{er} ou en 2 nd)	Cite " plus de temps libre " comme incitation à l'adhésion (en 1 ^{er} ou en 2 nd)
Vous incitera à devenir membre d'une association à laquelle vous n'appartenez pas encore	6,7	7,5	7,2
Vous incitera à participer plus aux activités d'associations sans en devenir membre	10,9	12,5	15,2
Ne modifiera en rien votre rapport aux associations	78,9	76,8	74,3
Ne sait pas	3,5	3,4	3,4

Source : Enquête CREDOC - DIISES sur la Vie Associative - Décembre 1998

* * *

On peut ainsi en déduire que si l'on souhaite **gagner de nouveaux adhérents** aux associations, c'est d'abord **en parvenant à les motiver, à rendre l'activité associative proposée suffisamment attractive**, qu'il s'agisse de plaisir ou de devoir d'engagement ; de là découlera leur décision de prendre du temps pour s'y consacrer. Prendre le problème à l'envers : dégager du temps en amont pour que plus de Français adhèrent, n'est en aucun cas pertinent sans une motivation initiale.

En guise de conclusion

Au delà de l'image très positive des associations dont témoignent les Français, cette étude permet de dresser un premier état de la dynamique associative.

- La vitalité actuelle du milieu associatif, et les attentes très fortes qui s'expriment encore en la matière, semblent répondre pour partie au sentiment d'une certaine carence de l'action des pouvoirs publics. Depuis les années soixante où selon certaines études de l'époque moins de 30% des Français faisaient partie d'une association, un certain nombre de domaines traditionnellement « publics » sont entrés en crise : l'éducation, la santé en particulier vivent à un rythme soutenu de réformes qui laissent manifestement insatisfaite la demande du public. C'est principalement dans ces secteurs qu'on attend des associations qu'elles jouent un rôle plus important, et c'est sans doute en partie la raison pour laquelle les Français leur décernent si majoritairement une double étiquette de ferment de citoyenneté et de démocratie.

Cette tendance fait courir le risque d'une certaine instrumentalisation du courant associatif; non seulement on attend de celui-ci qu'il supplée l'action de l'état dans des domaines malmenés, mais on demande également à cette même puissance publique de les financer dans cette oeuvre pour accomplir des tâches qu'elle ne semble plus capable de remplir suffisamment bien.

- Le second « moteur » du dynamisme associatif -et le premier si l'on s'en tient au nombre des membres concernés- repose sur la demande plus marquée depuis les années quatre-vingt pour des services tournés vers l'épanouissement personnel; la faveur dont bénéficient aujourd'hui les associations sportives, culturelles ou de loisirs est le signe tangible que les associations ont bien épousé les valeurs contemporaines.

Ce double constat met l'accent sur le net décalage existant entre l'attente massive des Français pour une intervention accrue des associations dans certains domaines sociaux, tournés vers le bien collectif, et la pratique associative effective, plus axée sur les bénéfices individuels de membres - consommateurs.

Un autre décalage se superpose d'ailleurs à celui-ci. Parées de vertus citoyennes et démocratiques, les associations sont prioritairement investies par les Français disposant d'un statut socio-culturel élevé. L'accès aux associations n'est pas égal pour tous, et leur rôle évident dans le lien social bénéficie en premier lieu à ceux qui sont déjà les mieux insérés dans la société française.

Ce double paradoxe constitue le défi majeur auquel le mouvement associatif doit faire face dans les années qui viennent. Elargir le champ de son public, développer la démocratisation n'est pas une question de « temps libre », comme l'effet supposé marginal du passage aux 35 heures le laisse percevoir. C'est dans sa capacité à motiver les moins diplômés, les moins aisés, les plus « invisibles socialement » d'entre nous à s'investir dans une pratique associative que ce mouvement pourra trouver les clés de son développement.

ANNEXES

Annexe 1

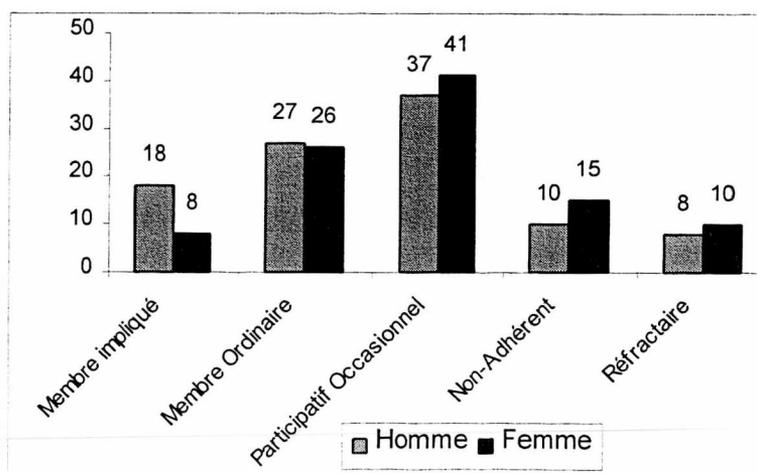
Les principaux points à retenir sur les femmes et la vie associative

L'adhésion

Globalement, **les hommes sont beaucoup plus nombreux à adhérer à une ou plusieurs associations** : 46% d'entre eux en sont membres, contre 34% des femmes. Cette différence porte également sur le degré d'implication. Dans la typologie des degrés d'implication, nous avons distingué deux « manières » d'être membre : le « membre impliqué » passe plus de 5 heures mensuelles au profit de son association et participe systématiquement aux assemblées générales et autres réunions. Le « membre ordinaire » est moins assidu. On compte globalement 13% d'impliqués et 26% de membres ordinaires dans la population française. Mais les hommes sont beaucoup plus souvent impliqués que les femmes :

- 18% des hommes de 15 ans et plus sont des « membres impliqués », contre 8% des femmes
- dès que le degré de participation diminue, on parvient à une presque égalité : 28% des hommes se rangent parmi les « membres ordinaires » ; c'est le cas de 26% des femmes.

Degré d'implication selon le sexe (en %)
Les femmes plus généreuses pour les dons et les actions ponctuelles



Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

Guide de lecture : 18% des hommes de 15 ans et plus sont des « Membres impliqués » ; c'est le cas de 8% des femmes de 15 ans et plus

Par ailleurs, les femmes **se montrent un peu plus généreuses pour ce qui concerne les dons et les actions occasionnelles** (« Participatifs Occasionnels »).

➤ Une nette évolution

Dans les enquêtes sur les Conditions de vie et les Aspirations des Français qu'il mène depuis vingt ans, **le CREDOC constate que la part des femmes participant au milieu associatif a progressé plus rapidement que celle des hommes**. Cette réduction de l'écart semble surtout tenir aux évolutions intervenues chez les femmes de 40 ans et plus : alors que depuis la fin des années 1970, la part d'adhérentes chez les plus jeunes est resté stable ou a même connu une très légère régression, les femmes de plus de 40 ans ont vu leur participation fortement augmenter : + 14 points chez celles de 40 à 59 ans, + 18 points chez celles de 60 ans et plus (contre respectivement +8 et + 14 points pour les hommes du même âge).

➤ Un facteur d'âge

Comme pour les hommes, ce sont les femmes d'âge moyen, voire les seniors qui se montrent les plus motivées : alors que seules 27% des femmes de moins de 25 ans sont membres d'une association, 45% de celles de 55 à 74 ans sont adhérentes.

➤ Des domaines d'intervention privilégiés

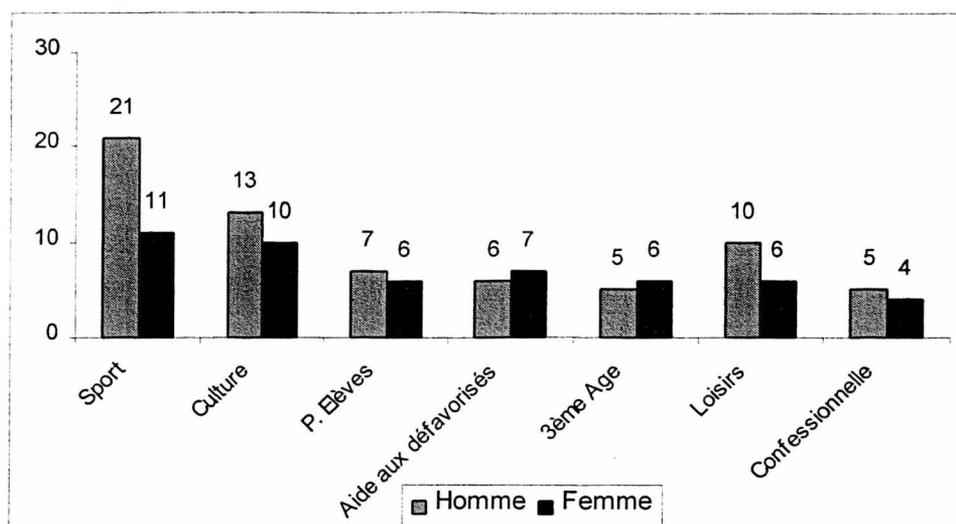
Les femmes sont manifestement plus tournées vers les « grandes causes », et moins vers leur « épanouissement personnel »

Le début de « rééquilibrage » constaté dans les enquêtes du CREDOC n'ont cependant pas touché tous les types d'associations, et l'on trouve encore aujourd'hui des disparités selon les secteurs.

Ainsi, en général, les associations plus tournées vers un « épanouissement personnel » comme les associations sportives, culturelles ou de loisirs, attirent nettement plus d'hommes que de femmes ; au total, on compte 35% d'hommes membres de ce type de structures, contre 23% de femmes.

A l'inverse, **l'adhésion aux associations plus altruistes comme l'aide aux personnes défavorisées, les droits de l'homme ou même les associations du 3^{ème} âge, connaît un succès aussi grand, voire supérieur chez les femmes.**

**Les membres des principaux types d'associations
- Part des adhérents selon le sexe (en %) -**



Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

Guide de lecture : 21% des hommes de 15 ans et plus sont membres d'une association sportive ; c'est le cas de 11% des femmes de 15 ans et plus

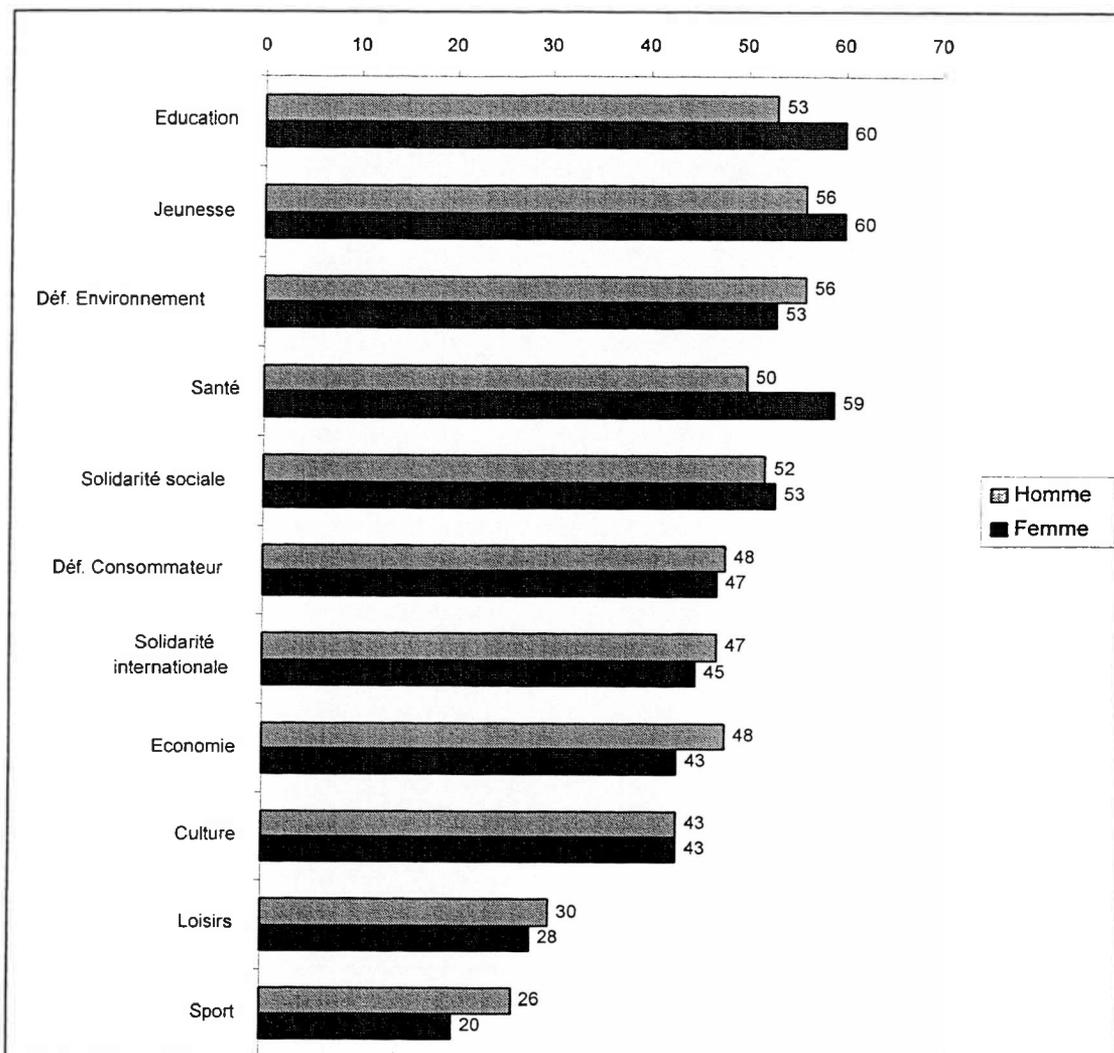
➔ **Les femmes attendent un renforcement des associations de soutien à la vie familiale**

Globalement, femmes et hommes ont une image aussi positive des associations; fondements de la démocratie, terres de la citoyenneté et du bénévolat, les associations reçoivent de leur part un large satisfecit.

Lorsqu'on leur demande si les associations jouent un rôle suffisant aujourd'hui, une majorité de Français estiment que celui-ci pourrait -et devrait- être plus important encore dans les principaux domaines dans lesquels la puissance publique est déjà considérablement investie.

Cette attitude est également majoritaire chez les femmes, mais on note que **leurs préoccupations se portent davantage que celles des hommes sur les domaines liés à la famille** : elles sont ainsi nettement plus nombreuses que les hommes à juger insuffisant le rôle des associations dans le secteur de l'éducation (+ 7 points par rapport aux hommes), la jeunesse (+ 4 points) et la santé (+ 9 points). Leur emploi du temps, plus tourné en moyenne que celui des hommes vers les affaires domestiques, qui expliquait déjà leur différence d'implication dans la vie associative, joue certainement ici un rôle comparable.

« Pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous trouvez que les associations y jouent un rôle... pas assez important ? »
- Répartition selon le sexe (en %) -



Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

Exemple de lecture : 53% des hommes estiment que les associations ne jouent pas un rôle assez important dans l'éducation ; 60% des femmes ont la même opinion.

* * *

Les femmes sont moins directement présentes au cœur de la vie associative que les hommes, et ceci pour d'évidentes raisons de temps : lorsqu'on a deux « métiers » à accomplir quotidiennement, lorsque l'on doit jongler entre vie professionnelle et affaires ménagères et familiales, chaque minute est comptée ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle leur participation directe augmente nettement à un âge où les contraintes liées à l'éducation des enfants s'estompent. Mais elles ne sont pas pour autant indifférentes au travail des associations. Il semble même que, pour elles plus que pour les hommes, le rôle d'une association soit d'abord de s'engager dans la « vie de la cité » : les attentes qu'elles expriment en la matière ne laissent pas de

doute ; leur « générosité » en matière de dons de même que leur engagement envers les associations à but « social » sont un signe manifeste de leur « altruisme », de leur ouverture vers le monde et vers les autres, alors que la tendance majoritaire des hommes, qui privilégient les associations sportives ou de loisirs, serait plutôt plus égocentrée.

Annexe 2

Les principaux points à retenir sur les jeunes et la vie associative

L'adhésion

Le rapport le souligne : l'adhésion, et plus particulièrement l'implication forte dans l'activité associative, croît avec l'âge. Il n'est donc pas étonnant de constater que **les plus jeunes sont moins assidus et moins investis dans une activité associative :**

- 27% des 15 à 17 ans se disent membres (- 13 points par rapport à la moyenne des Français), mais tous sont des membres ordinaires, consacrant relativement peu de temps à cette activité.
- 33% (- 6 points) des 18-24 ans ont adhéré ; les membres impliqués sont également sous-représentés chez eux : 7% (- 6 points par rapport à la moyenne).

Par contre, surtout chez les moins de 18 ans, la participation sans adhésion est particulièrement élevée : 46%, contre 39% dans l'ensemble de la population.

Enfin, si une proportion de jeunes nettement plus importante qu'en moyenne ne s'implique ni de près ni de loin dans une association, c'est plus par indifférence (Le poids des « non-adhérents » le confirme) que par réel choix (le nombre des réfractaires chez eux est égal à la moyenne).

Les cinq degrés d'implication dans la vie associative

	Ensemble des Français	15 à 17 ans	18 à 24 ans
Membre impliqué.....	12,8	0	7,2
Membre ordinaire.....	26,7	27,3	25,4
TOTAL MEMBRES.	39,5	27,3	32,6
Participatifs occasionnels.....	39,1	45,5	41,4
Non-adhérent.....	12,6	18,2	19,3
Réfractaire.....	8,8	9,1	6,6

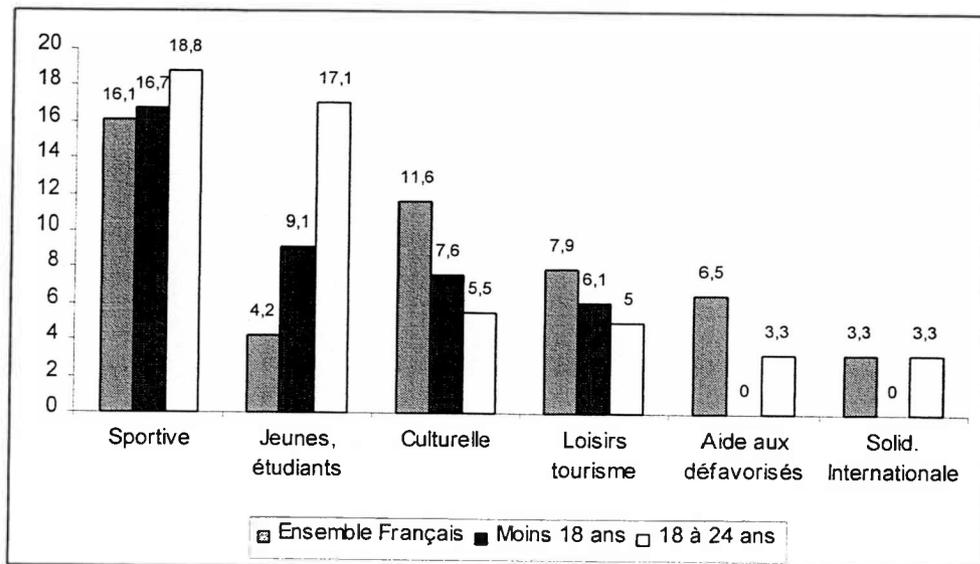
Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

➤ Des domaines d'intervention privilégiés

Proportionnellement moins nombreux que les Français, les jeunes membres d'association s'investissent dans quelques secteurs très « ciblés » et en délaissent d'autres.

- Comme pour l'ensemble de la population adhérente, ce sont **les associations sportives** qui recueillent en premier lieu leurs faveurs. Mais elles attirent plus les 18-24 ans (19%, + 3 points par rapport à la moyenne) qui, encore scolarisés ou du moins étudiants pour une bonne partie d'entre eux, prolongent une certaine « sociabilité de jeunes adultes » dans celles-ci.
- 14% des moins de 25 ans font partie d'une **associations de jeunes, d'étudiants** ; ce phénomène est particulièrement marqué chez les 18-24 ans : 17% d'entre eux sont membres d'une telle structure. Faites pour eux, ces associations ont pour intérêt de prodiguer un certain apprentissage du rôle social d'adulte à un moment où ses membres témoignent à des degrés divers du besoin de quitter le foyer parental. Ce type d'associations a très certainement une fonction d'aide à l'autonomisation.

Les membres des principaux types d'associations (en %)



Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

Guide de lecture : 16,1% des Français sont membres d'une association sportive ; c'est le cas de 16,7% des 15-17 ans et de 18,8% de 18-24 ans.

A l'inverse, les autres types d'associations attirent moins que la moyenne des Français ces « jeunes » : moins versés dans les associations culturelles ou de loisirs, ils s'investissent aussi beaucoup moins dans les structures d'aides aux défavorisés ou

de solidarité internationale –et encore, l'on ne trouve là que des plus de 18 ans-. Quant aux associations consuméristes (défense du consommateur), environnementalistes, ou même tournées vers les défavorisés, elles recrutent moins d'1% des 15-24 ans.

Il s'agit d'un âge où, pris entre l'adolescence à peine terminée et l'horizon prochain du passage à une vie active et autonome, on cherche plus à acquérir des aides pour ce passage (associations de jeunes, mais aussi fonction sociale des associations sportives) qu'à s'engager pour une cause collective -même si, par ailleurs, on va le voir ci-dessous, les jeunes témoignent d'une sensibilité généreuse et altruiste-.

➤ Une bonne image des associations, légèrement décalée...

Dans l'ensemble, les jeunes ont une opinion très positive des associations, et proche de celle de leurs aînés. Toutefois, on peut noter que :

- Les **15-17 ans** mettent sensiblement plus en avant que les autres – et même que les 18-24 ans- **l'efficacité et le caractère démocratique** des associations. Ce sont les seuls à « sur-valoriser » par rapport à la moyenne le fonctionnement de celles-ci, comme si l'éloignement du champ associatif – à la différence de la moyenne des non-participants- leur faisait un peu plus « idéaliser » ce fonctionnement.
- A l'inverse, **les jeunes** -et les 15-17 ans encore plus- s'expriment **moins nettement que leurs aînés sur toutes les questions requérant une certaine « expertise »** : moins nombreux que la moyenne sont ceux d'entre eux estimant certainement que les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat ou des entreprises, ou encore qu'elles contribuent à la bonne santé de l'économie. Loin de s'agir de véritables jugements de valeur, on peut plutôt penser qu'ici les répondants de moins de 25 ans ne se considèrent pas comme suffisamment capables d'avoir un jugement de ce type et se réfugient alors dans des réponses intermédiaires (« plutôt », « plutôt pas » ou des non réponses).
- Enfin, notons que les moins de 25 ans pensent moins que l'ensemble de la population que s'investir dans une association, c'est d'abord pour occuper son temps libre .

Les opinions sur les associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	15 – 17 ans	18 – 24 ans
*Les associations sont un élément important de la démocratie	52,2	47,0	50,3
*Les associations sont efficaces.....	24,2	31,8	<u>17,1</u>
*Les associations jouent trop souvent le rôle de l'Etat	46,7	<u>30,3</u>	<u>39,2</u>
*Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre	36,4	<u>27,3</u>	<u>27,1</u>
*Les associations sont démocratiques....	23,7	28,8	21,6
*Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française	18,0	<u>12,1</u>	<u>9,4</u>
*Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises	12,4	<u>7,6</u>	8,8

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Sur le fonctionnement lui-même, on peut noter que :

- Les 15-17 ans estiment plus que la moyenne les associations bien gérées ; ils sont aussi plus nombreux à penser que les hommes y sont largement majoritaires.
- Les 18-24 ans sont, quant à eux, plus souvent préoccupés du manque de moyens financiers des associations.

Les personnes de ces deux classes d'âge sont en revanche **moins suspicieuses** que la moyenne : 12% seulement se disent tout à fait d'accord avec l'idée selon laquelle les associations seraient manipulées (- 9 points).

Les opinions sur le fonctionnement des associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

	Ensemble des Français	15 – 17 ans	18 – 24 ans
Les associations manquent de moyens financiers suffisants	51,9	48,5	59,1
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations	33,1	30,3	<u>18,8</u>
Les associations sont bien gérées	13,2	24,2	<u>10,5</u>
Les associations sont souvent manipulées	21,2	<u>12,0</u>	<u>12,1</u>
Il y a surtout des hommes dans les associations	8,6	18,2	5,5

Source : Enquête CREDOC – DISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

Signe manifeste que ces questions ne sont pas pour le moment au centre de leurs préoccupations, les jeunes de moins de 25 ans minimisent leur accord à tout ce qui concerne les responsables d'associations : ils valorisent moins leurs efforts (sacrifice, responsabilités), mais font également moins souvent état de craintes, de suspicions (détournement de fonds, trop de pouvoir).

Les opinions sur les responsables d'associations. Réponses " Tout à fait d'accord "

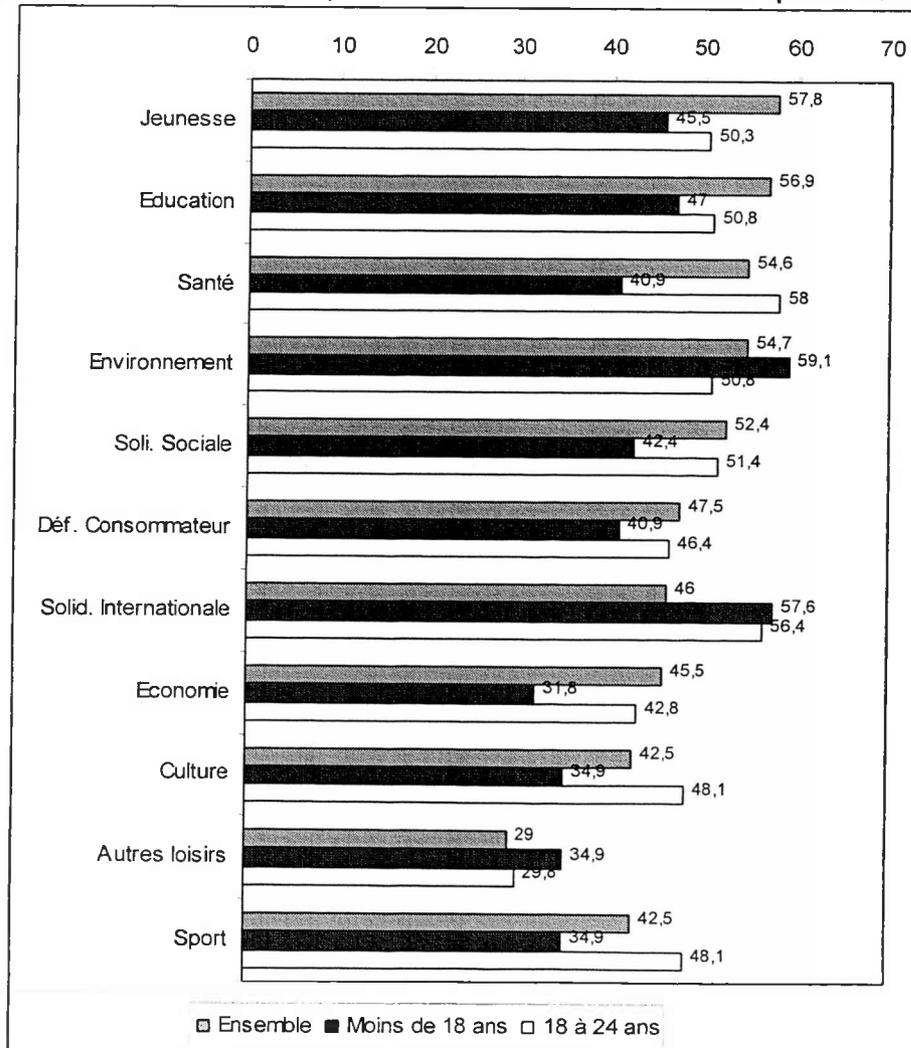
	Ensemble des Français	15 – 17 ans	18 – 24 ans
Les responsables d'associations sacrifient leur temps libre pour le bien collectif	44,3	<u>33,3</u>	<u>32,6</u>
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques	47,0	<u>39,4</u>	<u>37,0</u>
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles	18,6	<u>15,2</u>	18,2
Les responsables d'associations bénéficient d'un pouvoir trop important	11,2	9,1	<u>7,7</u>

Source : Enquête CREDOC – DIISES sur la Vie Associative – Décembre 1998

➤ **Des associations pour le bonheur du monde ?**

Les moins de 25 ans semblent moins en demande pour tout ce qui concerne les principaux domaines « publics » : jeunesse, éducation, santé -du moins pour ce qui concerne les 15 – 17 ans-.

« Pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous trouvez que les associations y



Source : CREDOC-DIISES, Enquête sur la Vie Associative, Décembre 1998

Par contre, ils sont plus nombreux à juger insuffisante la participation des associations dans le domaine de la solidarité internationale ,, domaine qui revêt un caractère d'abstraction et d'éloignement et qui peut ainsi justifier cette attitude de la part de personnes dont on a vu qu'elles semblent moins susceptibles que leurs aînés de s'engager dans des actions concrètes.

On signalera également l'importance accordée par les 15-17 ans à l'environnement, et par les 18 - 24 ans à la culture.

Annexe 3 : le questionnaire

QUESTIONNAIRE VIE ASSOCIATIVE

Bonjour Madame, Monsieur. Le CREDOC réalise actuellement une étude pour le compte de la Délégation Interministérielle à l'Innovation Sociale et à l'Economie Sociale. Pouvez-vous m'accorder une quinzaine de minutes?

Q1 - Noter le sexe de l'interviewé

- | | |
|---------------|---|
| . Homme | 1 |
| . Femme | 2 |

Q2 - Quel est votre âge ?

Enquêteur : **NOTER :**

puis recoder

| | | ANS

- | | |
|------------------------|---|
| . 15 à 17 ans | 1 |
| . 18 à 24 ans | 2 |
| . 25 à 34 ans | 3 |
| . 35 à 44 ans | 4 |
| . 45 à 54 ans | 5 |
| . 55 à 64 ans | 6 |
| . 65 à 74 ans | 7 |
| . 75 ans et plus | 8 |

Q3 Quelle est votre profession actuelle ?

(Enquêteur : notez :/ _____ / puis recodez)

- | | |
|--|---|
| . Agriculteur, exploitant agricole | 1 |
| . Artisan, commerçant, chef d'entreprise de moins de 10 salariés | 2 |
| . Profession libérale, profession intellectuelle du supérieur, cadre supérieur | 3 |
| . Profession intermédiaire | 4 |
| . Employé | 5 |
| . Ouvrier | 6 |
| . Retraité | 7 |
| . Autres inactifs | 8 |

Q4 Quelle est la profession du chef de famille ?*(Enquêteur : notez :/ _____ / puis recodez)*

- . Agriculteur, exploitant agricole 1
- . Artisan, commerçant, chef d'entreprise de moins de 10 salariés. 2
- . Profession libérale, profession intellectuelle du supérieur, cadre supérieur 3
- . Profession intermédiaire 4
- . Employé 5
- . Ouvrier 6
- . Retraité 7
- . Autres inactifs 8
- . *L'interviewé est le chef de famille* 9

Q5 -Si je vous parle d'associations et de vie associative, qu'est-ce que cela vous évoque, quels sont les trois mots ou phrases qui vous viennent spontanément à l'esprit?*(Enquêteur : noter en clair et en détail)*

1

2

3

Q6 - Plus précisément, voici un certain nombre de mots ou de phrases qui peuvent se rapporter aux associations et à la vie associative. Pour chacun, vous me direz si, selon vous, il correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à l'idée que vous vous faites des associations et de la vie associative.*(Enquêteur : une réponse et une seule par ligne)*

	Correspon d tout à fait	Correspond plutôt	Ne corres- pond plu-tôt pas	Ne corres- pond pas du tout
Entreprise.....	1	2	3	4
Solidarité.....	1	2	3	4
Bénévolat.....	1	2	3	4
Militantisme.....	1	2	3	4
Création d'emplois.....	1	2	3	4
Citoyenneté.....	1	2	3	4
Temps libre.....	1	2	3	4
Avenir.....	1	2	3	4
Démocratie.....	1	2	3	4
Professionalisme.....	1	2	3	4
Passé.....	1	2	3	4

Q7 - Globalement, pensez-vous que les associations jouent aujourd'hui un rôle...*(Enquêteur : citez, puis codez - une seule réponse)*

- . Trop important.....
- . Juste comme il faut.....
- . Pas assez important.....
- . *Ne sait pas*.....

1	→ Poser Q7bis
2	→ Passez en Q8
3	→ Passer en Q7ter
4	→ Passez en Q8

Q7bis (Si Q7 = 1)-Pour quelles raisons jugez-vous que le rôle des associations est aujourd'hui trop important?

(Enquêteur : notez en détail)

→ Passer en Q8

Q7ter (Si Q7 = 3)-Pour quelles raisons jugez-vous que le rôle des associations est aujourd'hui pas assez important?

(Enquêteur : notez en détail)

→ Passer en Q8

A TOUS

Q8 - Comme vous le savez sans doute, on trouve des associations dans un grand nombre de domaines. Pour chacun des domaines suivants, pouvez-vous me dire si vous trouvez que les associations y jouent un rôle trop important, juste comme il faut ou pas assez important ?

(Enquêteur : citez. Une seule réponse par ligne)

	Rôle trop important	Rôle juste comme il faut	Rôle pas assez important	Ne sait pas
Culture	1	2	3	4
Sports	1	2	3	4
Autres loisirs, tourisme	1	2	3	4
Education	1	2	3	4
Santé	1	2	3	4
Environnement.....	1	2	3	4
Défense des consommateurs.....	1	2	3	4
Jeunesse	1	2	3	4
Solidarité sociale.....	1	2	3	4
Solidarité internationale.....	1	2	3	4
Economie	1	2	3	4

Q9 - Voici un certain nombre d'affirmations pouvant s'appliquer aux associations. Pour chacune d'entre elles, vous me direz si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord. (Enquêteur : une réponse et une seule par ligne)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les associations sont efficaces.....	1	2	3	4
Les associations sont démocratiques.....	1	2	3	4
Les associations manquent de moyens financiers suffisants.....	1	2	3	4
Il y a surtout des personnes d'un certain âge dans les associations.....	1	2	3	4
Les associations sont bien gérées.....	1	2	3	4
Les associations sont un élément important de la démocratie.....	1	2	3	4
Les associations jouent trop souvent un rôle que l'Etat devrait jouer.....	1	2	3	4
Participer à une association est d'abord un moyen d'occuper son temps libre.....	1	2	3	4
Les associations jouent trop souvent le rôle des entreprises.....	1	2	3	4
Il y a surtout des hommes dans les associations.....	1	2	3	4
Les associations sont souvent manipulées.....	1	2	3	4
Les associations participent activement à la bonne santé de l'économie française.....	1	2	3	4

Q10 - Voici maintenant d'autres affirmations concernant les responsables élus d'associations. Pour chacune d'entre elles, vous me direz si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord.

(Enquêteur : une réponse et une seule par ligne)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les responsables d'association sacrifient leur temps libre pour le bien collectif.....	1	2	3	4
Les responsables d'association bénéficient d'un pouvoir trop important.....	1	2	3	4
Certains responsables utilisent les finances de l'association à des fins personnelles.....	1	2	3	4
Les responsables d'associations ont de lourdes responsabilités juridiques.....	1	2	3	4

Q11- Vous-même, personnellement, êtes-vous membre (adhérent cotisant) d'une association?

(Enquêteur : citez . Plusieurs réponses possibles)

. Oui.....	1
. Non.....	2

Q11bis- Et, sans être membre d'une association / d'autres associations, ...

(Enquêteur : citez . Plusieurs réponses possibles)

	Oui	Non
. Il vous arrive d'effectuer des dons à des associations.....	1	2
. Il vous arrive de participer à des actions ponctuelles organisées par des associations.....	1	2
. Il vous arrive d'acheter des services, des prestations à des associations.....	1	2

(Si q11=2 et q11bis=2 sur les trois items, passer en q32)

Q12 - Plus précisément, pouvez-vous me dire si vous faites partie en tant que membre, ou si vous effectuez des d ou des actions ponctuelles sans être membre aux activités d'une association...

(Enquêteur : une réponse et une seule par ligne)

	Oui, fait partie	Ne fait pas partie, mais effectue dons, actions ponctuelles	Ne fait pas partie, ne participe pas
. Sportive.....	1	2	3
. Culturelle.....	1	2	3
. De parents d'élèves.....	1	2	3
. Du 3ème âge.....	1	2	3
. Associations de loisirs, tourisme.....	1	2	3
. Confessionnelle.....	1	2	3
. De jeunes, d'étudiants.....	1	2	3
. D'aide sociale localisée : centres sociaux, foyers de jeunes travailleurs...	1	2	3
. De défense de l'environnement.....	1	2	3
. De consommateurs.....	1	2	3
. De solidarité internationale.....	1	2	3
. D'aide aux personnes défavorisées : caritatives, chômeurs, SDF, Sida, handicapés,.....	1	2	3
. De défense des droits de l'homme.....	1	2	3
. Autres : Précisez.....	1	2	3

SI Q11=1. Sinon, passer en Q32

Q13 - Vous personnellement, de combien d'associations faites-vous partie?

Enquêteur : noter directement (Si plus de 9, coder 9)

Associations

Nous allons maintenant parler de l'association (ou des associations) dont vous faites partie.

(Enquêteur : si 3 associations et plus, interroger sur les deux dans lesquelles l'interviewé se sent le plus impliqué)

LA PREMIERE ASSOCIATION

Q14 - De quel type d'association s'agit-il?

(Enquêteur : citez. Une seule réponse)

- | | |
|--|----|
| . Sportive..... | 1 |
| . Culturelle..... | 2 |
| . De parents d'élèves..... | 3 |
| . Du 3ème âge..... | 4 |
| . Association de loisirs, tourisme..... | 5 |
| . Confessionnelle..... | 6 |
| . De jeunes, d'étudiants..... | 7 |
| . D'aide sociale localisée : centres sociaux, foyers de jeunes travailleurs..... | 8 |
| . De défense de l'environnement..... | 9 |
| . De consommateurs..... | 10 |
| . De solidarité internationale..... | 11 |
| . D'aide aux personnes défavorisées : caritatives, chômeurs, SDF, Sida, handicapés,..... | 12 |
| . De défense des droits de l'homme..... | 13 |
| . Autres : Précisez..... | 14 |

Q15 - Depuis combien de temps, environ, êtes vous membre de cette association?

- | | |
|------------------------|---|
| . Moins d'un an..... | 1 |
| . Un à deux ans..... | 2 |
| . Deux à cinq ans..... | 3 |
| . Cinq à dix ans..... | 4 |
| . Plus de dix ans..... | 5 |

Q16 - Quelle fonction précise occupez-vous au sein de cette association aujourd'hui?

(Enquêteur, deux réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| . Simple membre adhérent, consommateur..... | 1 |
| . Animateur..... | 2 |
| . Membre du bureau ou du C.A. | 3 |
| . Autre : précisez..... | 4 |

Q17 - En tant que bénévole, en moyenne, combien de temps au total consacrez-vous par mois à cette association?

- | | |
|--------------------------------------|---|
| . Pas de participation active..... | 1 |
| . Moins d'une heure par mois..... | 2 |
| . Une à deux heures par mois..... | 3 |
| . Deux à cinq heures par mois..... | 4 |
| . Cinq à dix heures par mois..... | 5 |
| . Dix à vingt heures par mois..... | 6 |
| . Plus de vingt heures par mois..... | 7 |

Q18 - En moyenne, quel est le montant annuel des cotisations que vous versez à cette association ?

Enquêteur : Noter directement (pas de virgules)

_____ Francs

Q18bis - Et en moyenne, quel est le montant annuel des dons que vous versez à cette association ?

Enquêteur : Noter directement (pas de virgules)

_____ Francs

Q18ter - Et en moyenne, quel est le montant annuel des frais, des dépenses diverses que vous faites personnellement au profit cette association ?

Enquêteur : Noter directement (pas de virgules)

_____ Francs

Q19 - Participez-vous aux assemblées générales de l'association...?

(Enquêteur : citez puis coder. Une seule réponse)

- | | |
|--|---|
| . Systématiquement..... | 1 |
| . Le plus souvent..... | 2 |
| . De temps en temps..... | 3 |
| . Rarement..... | 4 |
| . Jamais..... | 5 |
| . Il n'y a pas encore eu d'assemblée générale..... | 6 |

Q20 - Par rapport à l'ensemble des membres de l'association, diriez-vous que vous êtes ...?

(Enquêteur : citer puis coder. Une seule réponse)

- | | |
|--|---|
| . Plus impliqué dans l'association que la moyenne des membres.. | 1 |
| . Ni plus ni moins impliqué dans l'association que la moyenne des membres..... | 2 |
| . Moins impliqué dans l'association que la moyenne des membres | 3 |
| . Ne sait pas..... | 4 |

Q21 - Globalement, diriez-vous que vous êtes très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfait de votre participation à cette association?

(Enquêteur : citer puis coder. Une seule réponse)

- | | |
|-------------------------------|---|
| . Très satisfait..... | 1 |
| . Plutôt satisfait | 2 |
| . Plutôt pas satisfait | 3 |
| . Pas du tout satisfait | 4 |

Q22 - Pouvez-vous me dire, globalement, ce qui vous motive d'abord à être membre de cette association. Et ensuite?

(Enquêteur : citer puis coder. Deux réponses)

- | | En premier | Ensuite |
|---|------------|---------|
| . Le besoin de faire quelque chose pour les autres..... | 1 | 1 |
| . Le désir de pratiquer une activité pour vous-même..... | 2 | 2 |
| . C'est un bon moyen d'occuper votre temps libre..... | 3 | 3 |
| . Le désir de faire quelque chose avec d'autres personnes..... | 4 | 4 |
| . Le sentiment d'être utile à la société, que ce que vous faites donne des résultats concrets | 5 | 5 |

ENQUETEUR : SI DEUX ASSOCIATIONS OU PLUS (Q13=2A3), POSER Q 23 A Q31. SINON PASSER EN Q32.

LA SECONDE ASSOCIATION

Q23 - De quel type d'association s'agit-il?

(Enquêteur : citez. Une seule réponse)

- | | |
|--|----|
| . Sportive | 1 |
| . Culturelle | 2 |
| . De parents d'élèves | 3 |
| . Du 3ème âge..... | 4 |
| . Association de loisirs, tourisme..... | 5 |
| . Confessionnelle | 6 |
| . De jeunes, d'étudiants | 7 |
| . D'aide sociale localisée : centres sociaux, foyers de jeunes travailleurs..... | 8 |
| . De défense de l'environnement..... | 9 |
| . De consommateurs | 10 |
| . De solidarité internationale..... | 11 |
| . D'aide aux personnes défavorisées : caritatives, chômeurs, SDF, Sida, handicapés,..... | 12 |
| . De défense des droits de l'homme..... | 13 |
| . Autres : Précisez..... | 14 |

Q24 - Depuis combien de temps, environ, êtes vous membre de cette association?

- | | |
|-------------------------|---|
| . Moins d'un an..... | 1 |
| . Un à deux ans | 2 |
| . Deux à cinq ans..... | 3 |
| . Cinq à dix ans | 4 |
| . Plus de dix ans | 5 |

Q30 - Globalement, diriez-vous que vous êtes très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfait de votre participation à cette association?

(Enquêteur : citer puis coder. Une seule réponse)

. Très satisfait.....	1
. Plutôt satisfait	2
. Plutôt pas satisfait	3
. Pas du tout satisfait	4

Q31 - Pouvez-vous me dire, globalement, ce qui vous motive d'abord à être membre de cette association. Et ensuite?

(Enquêteur : citer puis coder. Deux réponses)

	En premier	Ensuite
. Le besoin de faire quelque chose pour les autres.....	1	1
. Le désir de pratiquer une activité pour vous-même.....	2	2
. C'est un bon moyen d'occuper votre temps libre	3	3
. Le désir de faire quelque chose avec d'autres personnes.....	4	4
. Le sentiment d'être utile à la société, que ce que vous faites donne des résultats concrets	5	5

A TOUS

Q32 - Quels sont les principaux freins, les principales raisons selon vous, pour ne pas faire partie d'une association? En premier? Et ensuite?

(Enquêteur : citer puis coder. Deux réponses)

	En 1er	Ensuite
. Le manque d'efficacité	1	1
. Le temps que cela prend	2	2
. Les tâches ingrates, la lourdeur du travail à fournir.....	3	3
. Le manque d'implication des autres membres.....	4	4
. L'investissement financier que cela représente	5	5
. Le manque de formation pour des tâches qui en demandent	6	6
. Les contraintes liées à un fonctionnement collectif.....	7	7
. L'existence d'associations douteuses	8	8
. Le manque d'aides, de conseils	9	9
. Le manque de surveillance par une autorité impartiale	10	10

Q33 -(Si Q11=1) Quelles sont les modifications, les améliorations que vous souhaiteriez que l'on apporte aux associations?

(Si Q11=2A3) Quelles sont les modifications, les améliorations qui pourraient vous inciter à devenir membre d'une association?

(Enquêteur : citer puis coder. Deux réponses)

	En 1er	Ensuite
. Des aides financières de l'Etat.....	1	1
. Dégager les responsables d'un certain nombre de responsabilités juridiques	2	2
. Une gestion claire, au vu et au su de tous les membres	3	3
. L'aide à la création d'emplois salariés dans les associations.....	4	4
. Plus de temps libre à y consacrer.....	5	5
. Une plus grande liberté d'action laissée aux associations	6	6
. Des règlements plus stricts sur le fonctionnement interne des associations	7	7
. Rien ne pourrait vous inciter à devenir membre d'une association	8	8

Q34 - D'ici un an, le temps de travail sera ramené de 39 à 35 heures hebdomadaires. En pensant à votre situation personnelle, pensez-vous que ce changement ...?

(Enquêteur : citer puis coder. Une seule réponse)

- . Vous incitera à devenir membre d'une association à laquelle vous n'appartenez pas encore..... 1
- . Vous incitera à participer plus aux activités d'associations sans en devenir membre 2
- . Ne modifiera en rien votre rapport aux associations 3
- . Ne sait pas..... 4

Q35 - Pour terminer, je vais vous poser quelques questions concernant votre situation personnelle. Quelle est votre situation familiale ?

- . Célibataire..... 1
- . Marié, vivant maritalement..... 2
- . Séparé, divorcé 3
- . Veuf 4

Q36 - Combien de personnes, au total, vous compris, y a-t-il dans votre foyer?

- . Une seule 1
- . Deux..... 2
- . Trois..... 3
- . Quatre 4
- . Cinq 5
- . Six et plus 6

Q37 - Avez-vous des enfants de moins de 16 ans au foyer ?

- . Oui 1
- . Non 2

Q38 - Quel est le niveau de diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ?

- . Aucun..... 1
- . Certificat d'études primaires, diplômes de fin d'études obligatoires 2
- . Bepc, brevet élémentaire, BEPS 3
- . Baccalauréat ou niveau baccalauréat 4
- . Diplôme universitaire de premier cycle, BAC + 2 5
- . Diplôme universitaire deuxième cycle ou plus, grande école 6

Q39- Quels sont, globalement, l'ensemble des revenus mensuels de votre foyer (en y intégrant les salaires, les primes, les allocations, les pensions, les revenus financiers...)?

(Enquêteur : Citer puis coder. Une seule réponse)

- . Moins de 4.000 francs par mois..... 1
- . De 4.000 à 5.999 francs par mois 2
- . De 6.000 à 7.999 francs par mois 3
- . De 8.000 à 9.999 francs par mois 4
- . De 10.000 à 12.499 francs par mois 5
- . de 12.500 à 14.999 francs par mois 6
- . De 15.000 à 19.999 francs par mois 7
- . De 20.000 à 24.999 francs par mois 8
- . De 25.000 à 29.999 francs par mois 9
- . De 30.000 à 49.999 francs par mois 10
- . 50.000 francs par mois et plus 11
- . Ne veut pas répondre 12

Q39 -Quelle est la taille de votre commune d'habitation ?

- | | |
|--------------------------------------|---|
| . Moins de 2.000 habitants | 1 |
| . De 2.000 à 19.999 habitants | 2 |
| . De 20.000 à 99.999 habitants | 3 |
| . 100.000 habitants et plus | 4 |
| . Paris, région parisienne..... | 5 |

Je vous remercie.

